SUR LES ORIGINES RUSSES.

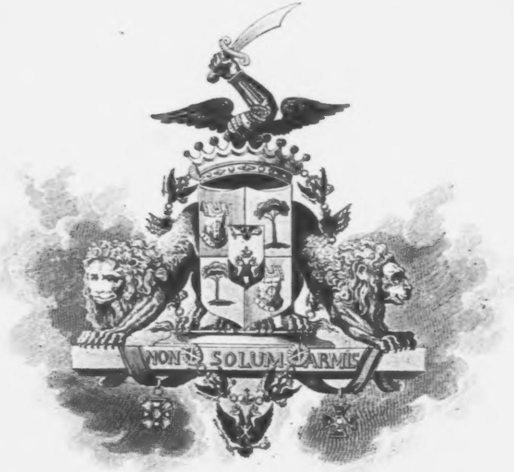
SUR LES ORIGINES RUSSES.

EXTRAITS

de Manuscrits Orientaux.

par

M.r I. DE HAMMER.



St. Pétersbourg. 1825.

SUR LES ORIGINES RUSSES.

EXTRAITS

DE MANUSCRITS ORIENTAUX

ADRESSÉS

À Mgr. LE COMTE *N. DE ROMANZOFF*,
CHANCELIER DE L'EMPIRE DE RUSSIE,

DANS UNE SUITE DE LETTRES

DEPUIS L'AN 1816 JUSQ'À L'AN 1825.

PAR

M. *J. DE HAMMER*,

BIBL. UNIVERS. LIPS.

ST. PÉTERSBOURG, 1827.
IMPRIMERIE DE L'ACADÉMIE IMP. DES SCIENCES.
Se vend à St. Pétersbourg chez W. Graeff, et à Leipzig chez C. Cnobloch.

ПЕЧАТАТЬ ПОЗВОЛЯЕТСЯ

Съ тѣмъ, чтобы по напечатаніи, до выпуска изъ типографіи, представлено было въ Главный Цензурный Комитетъ семь экземпляровъ сей книги, для препровожденія куда слѣдуетъ, на основаніи узаконеній.

Санктпетербургъ,
4 Іюля 1827.

Цензоръ Статскій Совѣтникъ Анастасевичъ.

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

Je dois avertir le lecteur de ces Extraits, qu'en m'acquittant du soin de les publier dont Son Excellence Monseigneur le Chancelier de l'Empire a bien voulu me charger, j'ai cru de mon devoir d'agir de la manière la plus scrupuleuse. C'est par cette raison qu'à moins que ce ne fût une faute d'écriture ou une légère omission évidente, je n'ai rien changé ni ajouté la moindre chose aux manuscrits confiés à mes soins, et je les présente ici tels qu'ils ont été fournis par M. de Hammer lui-même. Cependant, puisque sur quelques points mon opinion diffère un peu de celle de mon savant et respectable ami de Vienne, et que d'ailleurs

plusieurs des notices données dans ces Extraits exigent et méritent des éclaircissemens et des développemens, pour que ceux qui s'occupent de recherches relatives à l'histoire de l'Asie et à celle de la Russie, les puissent mieux mettre à profit, j'annonce ici mon intention d'en traiter les plus importantes dans un mémoire particulier.

Fraehn.

LISTE DES OUVRAGES ORIENTAUX DONT LES EXTRAITS SUIVANS ONT ÉTÉ FAITS.

A) *Arabes.*

I. Le Coran.

II. Les prairies d'or de *Meşoudi.*

III. Le diwan de *Motenebbi.*

IV. La géographie d'*Edrissi.*

V. La géographie d'*Aboulfeda.*

VI. L'histoire universelle d'*Ibn Kessir.*

VII. Les prolégomènes d'*Ibn Khaledoun.*

VIII. L'histoire universelle d'*Aini.*

B) *Persans.*

IX. Le Chahnamé de *Ferdousi* (*Firdewsi*).

X. Les merveilles des créatures par *Ahmed de Tous.*

XI. La Pentas de *Nizami.*

XII. Le diwan de *Khakani* et son commentaire.

XIII. L'histoire universelle de *Chukrollah.*

XIV. L'histoire du Mazenderan et Taberistan par *Zahireddin de Meraache.*

XV. L'histoire universelle de *Mirkhond.*

C) *Turcs.*

XVI. Le Collecteur des histoires par *Mohammed l'Écrivain.*

XVII. Le *Djihannuma* imprimé à Constantinople.

XVIII. Les voyages d'*Evlia Efendi.*

NOTE. *Les courtes notices bibliographiques qui précèdent les extraits, sont tirées pour la plupart du Dictionnaire bibliographique de Hadji Khalfa, et les remarques qui suivent les extraits ont été prises dans les lettres qui les ont accompagnées. On a omis les extraits des deux géographies persannes du soi-disant* Ibn Haukal *traduit par le Ch. Ouseley et les extraits de* Bakoui, *publiés déjà dans les Notices et Extraits des manuscrits de la bibliothèque du Roi.*

SUR LES ORIGINES RUSSES.

A) Auteurs Arabes.

I.

EXTRAITS DU CORAN.

De la Soura Alfourqan, c'est-à-dire la distinction, verset 39.

Les peuples *Aad, Thamoud, les Asshabir-Ras* (ou Ros), et les générations existantes entre eux.

De la Soura L. La lettre Qaf, verset 11.

Et avant eux le peuple de Noé et les Asshabir-Ras (les maîtres de l'Araxes) accusèrent (leurs prophêtes) de mensonges.

II.

EXTRAITS DES PRAIRIES D'OR DE MESOUDI.

Notice.

مروج الذهب ومعادن الجوهر *Les prairies d'or et les mines de pierres precieuses* par Aboul-Hassan Ali surnommé *Mesoudi* mort en 346 (957) un des premiers Historiens arabes; Mr. de Guignes a donné dans le I volume des Notices et Extraits des manuscrits de la bibliothèque du Roi une notice assez détaillée de cet ouvrage. Les extraits suivans sont pris d'un fragment d'un abregé de cet ouvrage que je possède moi-même.

Des Rois de la Chine et des Turcs.

Plusieurs disent que ce sont les enfans d'*Aamour* (Ghomer?) le fils de *Menouil* le fils de *Japhet* le fils de *Noé*. Lorsque *Phaleg* le fils d'*Eber* le fils de *Schalch* le fils d'*Arfahsched* le fils de *Sem* le fils de *Noé* eut partagé la terre entre les enfans de Noé, ils prirent le côté droit, et un peuple des enfans d'*Eraou*(?) se répandit vers le Nord sur la terre, peuplant des pays nombreux, savoir le *Djil* (Guilan, Γηλαι) *Dilem*, *Tamlesan* (Taberistan?), Mir(?), *Mokan*; les *Djils* (Γηλαι) sont un ramassis de différentes foules de peuplades; puis les *Moultan*, les *Khazares*, les *Endjar*(?), les *Serir*, les *Cosaques* et les autres peuples répandus dans ces contrées et terres jusqu'à Trapezount, jusqu'à la mer *Mœotis* et le *Pont*, jusqu'à la mer *Bourgaz* (?) et les îles, et les peuples qui les avoisinent.

Le fils d' *Amour* passa le fleuve de Balkh; la plûpart (de ses descendans) peuplèrent la Chine; ils se dispersèrent dans ces pays: de leur nombre sont les الطل (sic, sans points) qui habitent le pays de *Khatlan*, les *Roumessan* et les *Esrousiyés* (Russes) et les Ssafer (Ssakar?) qui demeurent entre Samarkand et Boukhara, puis les habitans de *Farghana*, *Schasch*, *Eshan* et du pays de *Gharan*. Ils bâtirent des villes et des villages; d'autres qui se séparèrent d'eux habitoient les vallons, comme les *Turcs*, les *Khazledj* et les *Ssafer* (Ssakar?). Ce sont les maîtres de la ville de *Korsan* située entre la Chine et le Khorassan. Leur Roi se nomme *Ilkhan*; les Turcs *Kaimak*, *Berzendjan*, *Djaarié*. Les plus forts sont les *Ghouz* et les plus beaux les *Khazledj* qui demeurent aux environs de *Ferghana* et de *Schasch*. Parmi eux est le Roi et le Khakan des Khakans.

Remarques extraites d'une lettre du 31 Decembre 1824.

*Ce passage offre beaucoup d'obscurité à cause de la manière incorrecte dont est écrit le manuscrit. Je crois qu'au lieu d'*Amour *il faudra lire* Ghamour *c. à d. Gomer, et je ne doute pas que les* Esrousié *ne soient pas les* Russes *asiatiques toujours classés par les historiens et les géographes orientaux aussi bien que les Slaves parmi les peuples de souche turque et tatare. Il est intéressant de rencontrer les* Cosaques *dans un écrivain du* x^{me} *siècle. Les* Corsan *sont probablement les* Gurkessar *du Chahnamé, les* Chorsares *des géographes romains et grecs. „Scythas Persae lingua sua* Sacas (صقالب) *dicunt, et in-*

vicem Scythae Persas Chorsaros (گرکسار) *nominant.*" Solin. c. IV. *Σκυθαι Σκλαβοι νεμονται, dit la Chrestomathie de Strabon ed. d'Alexandrides. Vienne.* II. *p.* 695. *Voici les* Scythes *qui sont d'abords nommés* Sacæ, *puis* Slaves, *ce qui fait une preuve additionnelle à ce que j'ai dit dans une de mes lettres précédentes que les Sacae des Grecs sont les* Sakalib *des Orientaux c. à d. les Slaves.*

III.

EXTRAIT DE *MOTENEBBI.*

Et comment espéreroient les *Grecs* et les *Russes* de la détruire (*la forteresse* de Hadess),

Quand le choc des lances en forme les fondemens et les piliers.

Ce distique est le 14me du 227me poëme du Divan de Motenebbi; poëme chanté en honneur de Seifeddewlet l'an 337 (948) à l'occasion de la victoire rapportée par lui contre les gens qui vouloient détruire les ouvrages élévés par lui pour fortifier le château de Hadess.

IV.

EXTRAIT DE L'OUVRAGE GÉOGRAPHIQUE DE L'EDRISSI.

Notice.

نزهة المشتاق في ذكر الامصار والاقطار والبلدان والجزر والمداين والآفاق

Agrément dans le récit des contrèes, des pays, des regions, des îles, des villes et des horizonts, par *Mohammed Ben Mohammed Al Edrissi* le Sicilien, qui l'a composé pour Roger le Franc, le maître de la Sicile. Il l'a distribué d'après les 7 climats et donné la description des pays avec les distances en milles et farasangues, mais il n'entre pas en détail sur l'état de chaque pays. L'ouvrage connu imprimé à Rome n'est qu'un extrait de l'original.

La septième partie du cinquième Climat.

Etel, est la ville des Chazares et leur chef-lieu. Elle est composée de deux villes habitées le long du rivage du fleuve auquel elle donne son nom. Le Roi demeure dans la ville qui est sur la rive occidentale. Les marchands et le peuple demeurent dans la ville sur la rive orientale. La longueur de la ville d'*Etel* est à peu près de trois milles. Les Chazares sont chrétiens, moslims et payens, dont l'un n'inquiète pas l'autre pour cause de religion. Le fleuve *Etel* (Wolga) qui coule du côté de l'orient, vient du district de *Kharkhir*, et passe entre les *Caimak* et les *Ghouzes*, entre lesquels il fait la frontière. Il coule vers l'occident jusqu'à

ce qu'il vienne derrière les *Bulgares* où il rebrousse chemin s'inclinant vers l'orient jusqu'à ce qu'il passe les *Russes*, puis les *Bulgares*, puis les *Bertas*, jusqu'à ce qu'il tombe dans la mer Caspienne.

V.

EXTRAITS DE L'OUVRAGE GÉOGRAPHIQUE D'ABOULFEDA.

Notice.

تقويم البلدان *Les tables des pays* par Amadeddin Ismail Ibn El-efdhal Ali, de la famille d'Eyorb, connu sous le nom *du maître de Hama* mort 732. H. Il dit qu'ayant parcouru tous les livres de géographie il n'avoit trouvé aucun qui l'eut satisfait, que les uns avoient donné une description satisfaisante des pays sans donner les noms, les longitudes et les latitudes des places, comme *Ibn-Haukal, l'Edrissi, Khordadbè;* que de l'autre côté les tables des longitudes et latitudes étoient dénuées de noms et de la description des pays; que d'autres enfin qui s'étoient attachés à vérifier les noms et origines, comme *Semaani* l'auteur des *origines*, *Yacouti* l'auteur du *Mochterik* (dictionnaire géographique), le *Mezil al irtiab* et le *Kitabol faïssal*, sans avoir aucun égard aux longitudes et latitudes; qu'il avoit ainsi réuni dans cet ouvrage ce qu'il avoit trouvé dispersé dans les livres mentionnés, sans prétendre pour cela de donner une description complette de tout le globe.

Le Fleuve Ras.

C'est un fleuve qui sort des montagnes *Kalicla*, au 67^e dégré de longitude et 41^e de latitude; il passe *Debil* au 70^e dégré de long. et de 39^e de latitude. Il passe à Wernan et se joint au *Kour* tout près de la mer Caspienne. Ces deux fleuves réunis et n'en formant qu'un seul, se jettent dans la mer. Derrière le fleuve Ras, à ce qu'on dit, il y a 360 villes ruinées. Ce sont celles dont Dieu a fait men-

tion dans le Coran, en disant: les maîtres du Ras et des générations nombreuses existantes entre eux.

Le Fleuve Etel (*Wolga*).

C'est le plus grand et le plus célèbre des fleuves de ce pays. Il vient des régions les plus éloignées du nord, où il n'y a plus de culture, et passe près de la ville de *Bular* en faisant un cercle autour d'elle du côté du nord et de l'ouest. C'est la même ville qui est appellée en arabe celle de *la Bulgarie intérieure*, située au-delà du 50e degré de latitude. L'*Etel* passe de la ville de *Bular* à une ville située sur sa rive, nommée *Okek*, puis il passe au village nommé *Beldjemen* du côté du sud. Il se tourne ensuite au sud-ouest et passe la ville *Seraï* du côté du sud-ouest, de sorte que Seraï est située sur la rive de nord-est. Après avoir passé la ville de Seraï, l'*Etel* se divise en beaucoup de branches, qui montent, à ce qu'on dit, au nombre de 1001, et se jettent toutes dans la mer Caspienne du côté du nord-ouest.

La ville de Bular nommée en arabe *Bulgar* est située à l'extrémité septentrionale des régions cultivées sur la rive de l'*Etel* du côté du nord-est. Elle se trouve dans la même plaine avec *Seraï*, à la distance de 20 stations environ au milieu de cette plaine, dont les montagnes sont éloignées au moins d'une journée. Elle a trois bains, les habitans sont Moslims du rite Hanefite. Il n'y a ni fruits ni arbre à cause du trop grand froid; il n'y croît non plus du raisin.

Okek est une ville sur la rive de l'*Etel* du côté de l'ouest située entre *Bular* et *Seraï*, moitié chemin à la distance de 15 stations de chacune, à peu-près. *Okek* est la limite du camp des Rois des Tatares du pays de *Birket* qui ne s'étend pas plus loin.

Belendjer. C'est une ville située dans le pays des Khazares en dedans *Derbend*. On dit qu'elle dérive son nom de *Belendjer* fils de Japhet. Dans le livre des longitudes il est dit que *Belendjer* est la même que la ville *Etel* des Khazares.

Seraï est la capitale des Tatares du nord, qui sont de nos tems les *Usbegs*. C'est une contrée applatie du côté de la mer Caspienne qui la borde du côté de sud-est. Le fleuve *Etel* coule du côté du nord-est. C'est une grande ville de commerce et le dépôt d'esclaves turcs.

De la Russie.

La Russie est située au nord; leur ville est mentionnée dans la table des villes. Les Russes sont un peuple qui vendent leurs richesses (commodités de la vie). Un voyageur qui a été dans ce pays, dit qu'ils arrivent à la côte de la mer du nord, et que quand la caravane arrive près d'eux, elle s'arrête jusqu'à ce que les habitans (les Russes) en soient informés. Puis ils viennent à l'endroit marqué pour les ventes et achats, et chaque marchand y dépose une certaine quantité de biens; après quoi ils se retirent à leur

station. Ces peuples viennent alors, et déposent en échange de ces marchandises, des pelleteries de martre, de lynx et de pareilles choses; ils appellent ensuite les marchands qui arrivent, et ce qu'il y a de plus singulier, ils ne se séparent point sans que les deux parties soient contentes.

VI.

EXTRAIT DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE D'IBN-KESSIR.

Notice.

البداية والنهاية *Le commencement et la fin de l'histoire*, par *Ibn-Kessir de Damas* l'historien, mort 774 (1372). „C'est un ouvrage étendu en dix volumes, dont l'autorité s'appuye sur les textes du Coran et de la Sunna dans les événemens des premiers tems. Il discerne le vrai du faux, et il a rangé les événemens depuis le Prophète d'après les années de l'Hégire, jusqu'à son tems. *Ahmed Ibn-Hadji* et *Aini* l'ont abrégé."

Chapitre des peuples qui ont péri tous.

Il y en a qui ont péri avant la mission du Pentateuque, comme cela est constaté par la parole du Tout-puissant :

„Nous avons donné à Moïse le livre, après que nous avons détruit les premières des peuplades."

Ce verset, comme le rapporte *Ibn-Djerir*, et le fils d'*Ebi-Hatem* et *Albezar* d'après la tradition d'*Aufal aarabi* prise de *Ebi Nassara* qui l'a eue d'*Ebi Said al-Hazeri*, doit être entendu de la manière suivante. Il dit:

„Dieu n'a fait périr par un châtiment céleste et terrestre après la mission du Pentateuque sur la surface de la terre, que le village dont il a changé les habitans en singes, car ne voyez-vous point que Dieu a dit :

„Nous avons donné à Moïse le livre après que nous „avons détruit les premières générations."

Albezar a relevé ce verset dans sa tradition. Dieu sait le mieux ce qui en est.

Il tâche de prouver par là que Dieu a détruit des peuples avant Moïse, et que de ce nombre étoient les *Maîtres du Ras* (*Asshabir-Ras*). Dieu nomme dans la Sourate *Fourqan*: les *Aad*, *Themoud* et *Asshabir-Ras*, et des générations nombreuses existantes entre-eux.

Dieu a dit encore dans la Sourate *Qaf*: „Avant cela le peuple de Noé, les *Asshabir-Ras*, les *Themoud*, les *Aad*, les *Pharaons*, les frères de *Loth*, les *Asshabal-Aika* et le peuple de *Tobaa* accusèrent de mensonge les prophêtes et les véritables promesses." Cette raison et ce qui précède montre qu'ils ont péri et qu'ils ont été abimés.

Ikhtiar Ibn-Djerir veut que par là soient désignés les *Asshabil-akhdoud* qui sont mentionnés dans la Sourate *alboroudj*, lesquels d'après Ibn Ishak et un grand nombre (de Docteurs), ont vécu après Jesus-Christ, et c'est aussi une manière d'envisager ce texte. Ibn-Djerir rapporte: Ibn Abbas a dit: „Les *Asshabir-Ras* étoient les habitans d'un village du peuple *Thamoud*. Le grand historien et *Hafiz* du Coran Aboulqassem Ibn-Assakir, dit au commencement de son histoire, à l'occasion de la fondation de Damas, d'après l'histoire d'Ebilqassem Obeidollah Ben Abdollah Ben Khor-

dad et d'autres, que les *Asshabir-Ras* étaient en repos,*) et que Dieu leur envoya un prophête nommé *Khanthala Ben Ssafvan* qu'ils accusèrent de mensonge et qu'ils tuèrent. Aad, le fils d'Erem, fils de Sem le fils de Noé, étoit par ses enfans du peuple des *Ras*. Ils descendirent dans l'*Ahkaf*; Dieu fit périr les *Asshabir-Ras* et les dispersa tous dans les Yemen. Ils furent dispersés alors sur la terre entière jusqu'à ce que *Hebron* fils de *Saad*, fils de *Aad*, fils de *Aouss*, fils d'*Erem*, fils de *Sem*, le fils de *Noé*, descendit à Damas et y bâtit une ville et la nomma *Hebron*, et c'est la ville qui fut nommée *Erem Zatolamad* (c'est-à-dire *Erem riche en colonnes*). Il n'y avoit nulle part plus de colonnes de pierre que dans cette ville de la province Damas. Dieu envoya *Houd* le fils d'*Abdollah*, fils de *Rebah*, fils de *Khaled*, fils de *Djoloud*, fils d'*Aad* aux descendans d'*Aad*, c'est-à-dire aux habitans d'Ahkaf. Ils l'accusèrent de mensonge et Dieu les fit périr. Ceci nous prouve que les *Asshabir-Ras* existèrent antérieurement au peuple d'*Aad* pendant un long nombre de siècles. Dieu le Tout-puissant sait mieux ce qui en est.

Le fils d'*Ebi Hatem* rapporte d'après *Ebibekr Ben Ebi Aassem* qui l'a eu de son père, auquel l'avoit dit *Chebib Ben Becher* sur l'autorité d'*Akarma* fils d'Abbas, *que Ras est un puits dans l'Azerbeidjian.*

Et-thouri dit d'après *Ebibekr* sur l'autorité d'*Akarma*: les *Asshabir-Ras* étoient à *Feledje*, et c'étoient les mêmes

---

*) *Hasrevi* c. à d. habitans des villes, en opposition avec les *Bedevi* ou Bedouins.

que les *Asshabi-Yas*. *Kotada* dit là-dessus: *Feledje* est un des endroits du *Yemama*, mais moi je dis que si les *Asshabi-Yas* étoient les mêmes que les *Ras*, comme le croit erronément Akarma, ils auroient tous péri, puisque Dieu dit expressément: „Ce n'étoit qu'un cri et ils étoient perdus.“ Nous rapporterons leur histoire après; et s'ils étoient un peuple différent, ils ont péri aussi, et en tout cas, c'est comme l'a dit le fils de Djerir.

Eboubekr Mohammed Ibn al Hassan le peintre dit: Que les *Asshabir-Ras* avoient un puits qui leur fournissoit de l'eau en suffissante quantité pour arroser leurs terres; qu'ils avaient un Roi juste, qu'ils regrettèrent beaucoup après sa mort. Après quelque tems, le Diable leur apparut sous la figure du défunt Roi, et leur dit: Je ne suis point mort, mais je me suis absenté de vous pour voir vos regrets. Ils en eurent une grande joie. Alors il ordonna de mettre un voile entre le peuple et lui, et leur fit accroire qu'il ne mourroit jamais. La plûpart l'en crurent et le servirent. Alors Dieu leur envoya un prophête pour leur annoncer que c'étoit le Diable qui leur parloit derrière le voile et les détournoit de son culte. Il leur ordonna d'adorer l'unique Dieu, qui n'a point de compagnon. *Essoheili* dit: que le nom de ce prophête auquel Dieu se révéla, étoit *Khanthala*, fils de *Ssafvan*. Ils vinrent vers lui, le tuèrent et le jetèrent dans le puits. Alors l'eau se perdit, ils eurent soif, les arbres se desséchèrent, les fruits tombèrent, le pays fut désert et ils furent changés d'hommes en bêtes sauvages.

Ils périrent jusqu'au dernier, et leur pays fut la demeure des *Djinnes* et des bêtes sauvages, où l'on n'entend rien que le hurlement des *Djinnes* et des Hyènes.

Ibn Djerir raconte aussi d'après *Mohammed Ibn Ishak*, sur l'autorité de *Mohammed Ben Kaab al Qarzi*, que le Prophète a dit: Le premier des hommes qui entrera au Paradis le jour de la résurrection, sera un esclave noir, parceque Dieu ayant envoyé un prophète aux habitans d'un village, personne ne l'a cru que cet esclave noir; les habitans du village allèrent vers le prophète, firent un puits, l'y jetèrent et le fermèrent d'une pierre. L'esclave passa par là, portant du bois sur son dos. Il vendit son bois, acheta de quoi manger et boire, vint au puits, leva le rocher sous lequel étoit le prophète, lui donna à manger et à boire, et remit après la pierre comme elle avoit été. Cela dura tant que Dieu le voulut. Un jour l'esclave allant à son ordinaire pour ramasser du bois, au moment où il voulut le charger sur son dos, le sommeil le prit, et Dieu le fit dormir sept années. Il se reveilla alors à demi, se tourna de l'autre côté, et Dieu le fit dormir sept autres années. Alors il se reveilla et voulut faire son service, croyant n'avoir dormi qu'une heure. Il alla au village, vendit sa charge de bois, acheta des provisions, comme il avoit fait avant, alla à la fosse où le prophète étoit, et ne le trouva plus. Un autre peuple l'avoit tiré de là et s'étoit converti, l'ayant considéré comme son prophète. L'esclave leur en demanda des nouvelles, mais ils lui répondirent: Nous n'en savons

rien. Quand Dieu eut repris l'ame du prophête, le noir s'éveilla, et c'est ce noir, dit le Prophête (Mohammed), qui entrera le premier en Paradis.

Peut-être ce récit est un peu trop étendu d'après celui de *Mohammed Ben Kaab al-Qarzi;* mais Dieu sait mieux ce qui en est. *Ibn Djerir* le refutant ensuite, dit: il n'est point permis de croire que ce soient les *Ras* mentionnés dans le Coran, car Dieu dit des *Ras* qu'il les a fait périr, tandis que ceux-ci sont revenus et se sont convertis et crurent ce que le prophête leur révéla après la destruction de leurs pères. Par Dieu! il sait mieux ce qui en est.

Quelques-uns croyent que les *Ras* sont les mêmes que les *Asshabil akhdoud,* mais c'est une opinion foible comme nous l'avons dit, puisqu'il est dit d'eux, qu'ils seront punis dans l'éternité pour ne s'être point convertis, mais il n'est point dit qu'ils ont péri comme les *Ras.* Par Dieu le Tout-puissant! il sait mieux ce qui en est.

VII.

EXTRAITS DES PROLÉGOMÈNES D'IBN KHALEDOUN.

Notice.

L'ouvrage historique politique d'Ibn Khaledoun, connu sous le nom de المقدمة Moukaddeme, c'est-à dire *Prolegomena*, a pour auteur le grand juge Abdorrahman Ben Mohammed *Ben Khaledoun* de Seville, mort en 808 (1405). „C'est un livre renfermant nombre de choses utiles qu'on ne trouve dans aucun autre."

Partie géographique. Sixième climat.

Cinquième partie.

Au nord du Pont-Euxin se trouve dans ce climat à l'ouest, la terre de *Berdjan*, et à l'est le pays de *Russie* tout de long de la côte de cette mer.

Le pays de Russie cerne le pays de Berdjan du côté de l'est dans cette (cinquième) partie du 6me climat, du côté du nord dans la cinquième partie du 7me climat, et du côté de l'ouest dans la quatrième partie du 6me climat.

Sixième partie.

Du côté de l'ouest se trouve le reste du Pont-Euxin qui se détourne un peu vers le nord. Entre le Pont et le reste de cette partie septentrionale se trouve le pays des *Cumanes* et au sud les *Munfesha* jusqu'au nord, de même que le reste des pays des *Alanes* dont l'extrémité méridionale se trouve dans la cinquième partie de ce climat. Dans le di-

strict oriental de cette partie, se joint le pays des *Khazares*, et à l'est est la terre de *Bertas*, et au coin du nord-est, la terre des *Bulgares*, et au coin du sud-est, la terre de *Belendjer*, qui est cernée ici par une partie du mont *Siahqouh* (montagne noire) qui s'incline vers la mer Caspienne dans la 7^{me} partie, et prend après sa séparation la direction de l'ouest. Il passe ce fragment et entre dans la sixième partie du 5^{me} climat, après quoi il se joint aux montagnes de Derbend dans le district du pays des Khazares.

Septième partie.

Elle comprend le district méridional du *Siahqouh* après sa séparation de la mer de *Taberistan*. C'est un fragment du pays des *Khazares* jusqu'à la fin de la partie occidentale; du côté de l'orient il y a une partie de la mer de Taberistan qui environne ce mont du côté du nord-est. Derrière le mont *Siahqouh* dans le district du nord-ouest est la terre de *Bertas*, et dans le district oriental la terre des *Besgert* (Baschkires) et *Petschnegs* (Petzinegi) qui sont des peuples turcs.

Huitième partie.

Le district méridional est la terre de *Kholekh* toute habitée de turcs, et au district du nord-ouest la terre de *Muntiné* (puante), et à l'est le pays qu'on dit dévasté par les *Gog* et *Magog* avant la construction de la digue. Dans cette terre de *Muntiné* (puante) l'*Etel* a sa source; c'est un des plus grands fleuves du monde qui se jette dans la mer Caspienne dans la 7^{me} partie du 5^{me} climat; il sort d'une

montagne de cette terre, de trois sources qui s'unissent; il passe à l'ouest à la 7^{me} partie de ce climat, se dirige vers le nord jusqu'à la 7^{me} partie du septième climat, coule entre le midi et l'orient, et sort dans la 6^{me} partie du septième climat; il va frisant l'occident, se tourne pour la seconde fois au sud et se retourne à la fin à la 6^{me} partie du sixième climat. Là, une de ses branches va à l'occident et se jette dans cette partie dans le Pont. Le fleuve même passe entre le nord et l'orient par un coin du pays des *Bulgares*; il sort dans la 6^{me} partie du sixième climat, se tourne pour la troisième fois au sud vers la *montagne noire*, passe dans le pays des Khazares et sort dans la 7^{me} partie du cinquième climat où il se jette dans la mer Caspienne dans le coin de sud-ouest.

Septième climat.

Cinquième partie.

Dans la cinquième partie de ce climat dans le district oriental, se trouve le pays de *Russie* qui est terminé du côté du nord par une partie de l'Océan, et qui s'étend jusqu'au Caucase comme nous l'avons dit précédemment. Dans le district oriental ce pays touche à celui des *Cumanes* qui habitent une partie des rives du Pont-Euxin dans la 6^{me} partie du sixième climat.

Sixième partie.

Dans le district du sud-ouest, elle touche au pays des *Cumanes*, et au milieu de ce district est un lac doux qui

reçoit nombre de fleuves venant des montagnes orientales; ils sont toujours gêlés, excepté pendant un tems fort court en été; l'est du pays des *Cumanes* est le pays des *Russes*, lequel commence dans le sixième climat dans le district nord-est de la 5me partie. Dans le coin sud-est de cette partie, est le reste du pays des *Bulgares*, qui commence dans le 6me climat, dans le district nord-est de la 6me partie. Au milieu de cette partie du pays des Bulgares le fleuve *Etel* fait son premier tour au sud, comme nous l'avons dit, et dans la fin de cette 6me partie du septième climat, se trouve le mont Caucase qui s'étend de l'occident à l'orient.

Septième partie.

A l'occident se trouve le reste de la terre des *Petchenegs* qui sont des turcs. Leur pays commence dans le district nord-est de la 6me partie et dans le district sud-ouest de cette partie, et sort au 6me climat. Dans le district oriental se trouve le reste du pays des *Besgert* (Baschkirs), puis le reste de la terre *Muntiné* jusqu'à la fin de la partie orientale; et dans la partie septentrionale est le Caucase allant de l'occident à l'orient.

Huitième partie.

Au sud se trouve la terre *Muntiné*, à l'est la terre *Mahfouré*. Parmi les merveilles de cette terre est une grande ouverture inaccessible, dont la culture s'annonce le jour par de la fumée et la nuit par des feux allumés; on y voit un fleuve allant du sud au nord. Dans le district oriental de

cette partie est le pays dévasté (par les Gog et Magog) avant la construction de la digue, et dans l'extrémité septentrionale est le mont Caucase qui s'étend de l'Occident à l'Orient.

Neuvième partie.

Il y a ici le pays des *Khifchah*, c'est-à-dire *Kipdjak*, dépassé par le Caucase, là où il se détourne du nord près de l'Océan et va au sud en s'inclinant à l'est, et sort dans la 9me partie du sixième climat. Là se trouve dans son milieu la digue des *Gog* et *Magog*. Dans le district oriental de cette partie, derrière le mont Caucase, est la terre des Magog, qui a peu de largeur et qui s'étend le long de la mer, par laquelle elle est bornée à l'est et au nord.

VIII.

EXTRAIT DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE D'AINI.

Notice.

Aini mort en 855 (1451) a laissé deux histoires universelles dont l'une porte le titre: *Noeud de corail de l'histoire du tems,* en 20 volumes, et l'autre *Pleine lune des qualités du siècle* en 10 volumes, abrégée ensuite par *Sakhavi.* Cet abrégé est intitulé: كتاب الانبا فى احوال الانبيا والملوك والاوليا *Message sur l'état des Prophètes, des Rois et des Saints;* il a été traduit en langue turque sous le régne d'Ahmed III par trente savants, et continué par les traducteurs jusqu'à la fin du quatrième siècle de l'Hégire d'après l'histoire universelle d'*Ibn-Schohna.* Le passage cité se trouve dans mon exemplaire vol. II. feuille 82. v.

Chapitre de Gog et Magog.

Et derrière eux (les Gog et Magog) s'élèvent trois peuples: les *Taril,* les *Tarasses* et les *Monsok.*

Remarques extraites d'une lettre du 18 Novembre 1816.

Sur les Ros ou Ras de la Bible, qui sont les Ras ou Ros*) du Coran.

On a douté si les ראש *d'Ezéchiel, qui ont été traduits par les Septante comme* Ῥως *et par St. Jérome comme* caput, *étoient réellement un peuple. Le sens même des passages cités lève ce doute, comme l'a déjà remarqué Bochart (Phaleg). Un autre passage de la Bible dont on n'a pas encore fait usage, à ce que je crois, vient fortement à l'appui de la véritable signification du mot* ראש *qui doit être entendu comme un nom de peuple et non pas comme un appellatif. Les trois passages connus d'Ezéchiel sont le 2 et 3 verset du* XXXVIII. *et le 1*[er] *du* XXXIX. *chapitre :* נשיא ראש משך ותובל Principem capitis (Ros) Mosoc *et* Tubal. *Outre que princeps capitis ne forme aucun sens raisonnable, nous trouvons les deux peuples* Mosoc *et* Tubal *dans un autre passage, savoir dans le 2*[e] *verset chap.* X. *de la Génèse, associés, comme dans les passages d'Ezéchiel, à Gog et Magog, mais aussi à un troisième peuple :* תבל ומשך ותירס Tubal *et* Mosoc *et* Tiras. *Or, comme ici* Tubal *et* Mosoc *se trouvent associés à un troi-*

---

*) *La voyelle est absolument indifférente dans l'étymologie des noms orientaux, toutes les fois qu'elle n'est pas radicale, mais seulement inscrite au-dessus ou au-dessous des consonnes, dans l'Hébreu et l'Arabe. Ainsi le* ראש *de la Bible se peut lire également Ros et Ras, et le* رس *du Coran Ras ou Ros.*

sième peuple, on est autorisé à croire que le ראש (Ρως) *des trois passages d'Ezéchiel est de même un nom de peuple comme il a été traduit par les 70, et non pas un nom appellatif comme il se trouve traduit dans la Vulgate. Cette probabilité déjà extrêmement grande, se change en certitude, quand nous retrouvons* ראש (Ρως) Ras ou Ros *de la Bible aussi dans deux passages du Coran**) *associés de même à deux noms de peuples, lesquels cependant ne sont pas ceux de* Mosoc *et* Tubal. *Il nous paroît hors de doute que* Mohammed *qui a eu évidemment connaissance de la Bible, ait eu en vue ce passage, et de-là l'ignorance de quelques commentateurs du Coran qui, cherchant les* Ras *ou* Ros *dans l'Arabie, ne savoient pas où les trouver, et changèrent le fleuve (Ras) sur lequel ils habitoient dans un puits, jusqu'à ce que des commentateurs plus instruits les replacèrent dans leurs véritables demeures, c'est à dire dans* l'Azerbeidjean *sur les bords de l'Araxes.* **)

Une autre preuve que les رس Ras *ou* Ros *du Coran ne sont qu'un plagiat des* ראש Ros *ou* Ras *de la Bible, se trouve dans leur dénomination même d'*Asshabir-Ras اصحاب الرس *c'est-à-dire* ***les maîtres du Ras****, dans lequel nous reconnoissons le* נשיא ראש *c'est-à-dire* ***principem Ras*** (Ἀρχοντα Ρως) *de la Bible, repété dans tous les trois versets d'Ezéchiel, comme le* اصحاب الرس *dans les deux versets du Coran.*

---

*) *Sura Fourkan, vers. 39. et Sura Qaf, vers. 11.*

**) *Akarma fils d'Abbas, dans Ibn Kessir, et l'auteur du Djihannuma.*

Ayant ainsi mis hors de doute que les Ras *ou* Ros *du Coran sont les* Ros *ou* Ras *de la Bible, et que le mot de* ראש *dans la Bible est un nom propre de peuple, et non pas un nom appellatif, il nous reste à montrer que les* Tiras, Θειρας, תירס *de la Genèse (malgré la différence des deux* s *du* ש *et* ס *et malgré la première syllabe* Ti) *sont le même peuple, que les* Ras *ou* Ros *qui se trouvent associés dans les trois passages d'Ezéchiel à* Gog *et* Magog *et à* Mosoc *et* Tubal,

Etant constaté que Ros *ou* Ras *associé trois fois dans Ezéchiel aux peuples de* Mosoc *et* Tubal *est aussi un nom de peuple, il est d'abord naturel de chercher le nom de ce peuple dans la généalogie des fils de Noé, qui donne l'origine de toutes les nations. C'est cette idée si naturelle qui nous conduit au passage en question (Genèse* x. 2.) *où nous retrouvons les* Tubal *et* Mosoc *réunis comme dans les trois passages d'Ezéchiel, mais associés aux* Tiras *au lieu des* Ras.

On peut donc inférer de là avec quelque probabilité, que les Ras *et* Tiras *sont le même peuple, et cette probabilité reçoit le plus grand degré de vraisemblance par le passage de Tzetzes déjà cité par Bochart, qui dit qu'on appelloit, les* Ρως *aussi* Ταυρους *(Phaleg* III. 13.): Σαφεστερον εδηλωσα Ταυρους τους Ρως καλεισθαι.

*Outre ces passages déjà connus, nous en avons trouvé un autre extrêmement curieux dans l'histoire universelle d'*Aini, *traduite sous le règne du Sultan Ahmed* III. *par* 30 *interprêtes de l'Arabe en langue turque. Ce passage, qui prétend être une tradition du Prophête sur les peuples Gog et Magog, est*

rapporté en original arabe et en traduction turque. Il dit expressément que derrière les Gog et Magog s'élèvent trois peuples: Monsok, Tavil et Taras (ou Taros). Ce sont évidemment les Mosok, Tubal et Tiras de la Bible, qui viennent ici après Gog et Magog comme dans Ezéchiel et dans la Génèse. Bochart a déjà rendu très-probable que les Mosok et Tubal sont les mêmes que les Μοσχοι et Τιβαρηνοι des Grecs, qui se trouvent également toujours associés dans Hérodote et Strabon, et les Ras ou Ros étant retrouvés dans les Arabes comme habitans les bords de l'Araxes, il nous paroît certain que les Mosok des Hébreux, Monsok des Arabes, ou Μοσχοι des Grecs, habitoient les montagnes connues chez les anciens sous le nom des monts moschiens, que les Tubal, Tavil ou Τιβαρηνοι habitoient dans la province de Taberistan, et les Ros, Ras ou Tiras dans l'Azerbeidjan sur les bords de l'Araxes, et que c'est là la première demeure des Russes asiatiques.

Dans les deux Commentateurs du Coran extraits par Maraccius dans les notes de son édition du Coran on ne trouve qu'un tissu fabuleux à l'endroit des deux versets où les Ras sont nommés. Il en est de même dans le grand passage rapporté ci-dessus dans les extraits de l'histoire universelle d'Ibn-Kessir, puisque les Ras sont nommés dans le Coran à la suite des Gog et Magog comme des peuples entièrement perdus et extirpés. L'ignorance en géographie et l'orthodoxie musulmane des premiers Commentateurs du Coran ne leur a point permis de chercher les Ras autre part que dans une ancienne tribu arabe dont le nom se seroit seulement conservé, et la foi aveugle dans la parole du

Coran est probablement la principale cause qui les a empêché de retrouver ces Ras *dans un peuple existant d'abord sur les bords de l'*Araxes *et existant encore de leur tems sur les bords de l'*Etel.

A mesure que les Arabes ont fait des progrès dans les connoissances historiques et géographiques, le respect aveugle pour la parole du Coran a moins nui à la recherche de la vérité, et déjà l'historien Ibn Kessir *rapporte au milieu d'un tissu de fables une tradition historique, qui place les* Ras, *non pas comme les autres en Arabie, mais en* Azerbeidjean *sur les bords de l'Araxes, en confondant encore ce fleuve avec le puits fabuleux des Commentateurs. Mais cette opinion appuyée faiblement par* Ibn Kessir *reçoit le plus grand appui par le témoignage d'*Aboulfeda, *le Prince géographe et le Prince des géographes arabes, lequel reculant la demeure des* Ras *derrière l'Araxes dit positivement que c'est là qu'on doit chercher les* Asshabir-Ras *du Coran, et que les villes ruinées qu'on y trouve en grand nombre ont appartenu à cet ancien peuple, qu'il n'ose pas cependant reconnoître dans les Russes, lesquels habitoient de son tems sur les rives du Wolga.*

Un passage du géographe turc (Hadji Khalfa, Djih. N. p. 397) *qui dit la même chose qu'Aboulfeda, ne sauroit être cité comme une autorité à part, parceque cet ouvrage, quoiqu'un trésor de notices géographiques sur l'Asie, n'est cependant qu'une compilation de géographes arabes et persans, et nommément d'Aboulfeda. Il faudra attendre le tems où les grands ouvrages d'histoire et de géographie arabe soient plus communs en Europe, pour y*

trouver peut-être de nouveaux renseignemens sur la première demeure des Ras *sur les bords de l'Araxes, et sur leur établissement aux bords du Wolga. En attendant, il est toujours très-remarquable que le passage connu d'Aboulfeda et de Messoudi où les Russes parurent la première fois l'an* 332 *de l'Hégire, les fait arriver par la mer Caspienne sur le* Kour *et dans le voisinage de l'Araxes, de sorte que les Russes asiatiques ont peut-être existé longtems à la fois sur les côtes de la mer noire et de la mer Caspienne, sur les bords du* Wolga *et de* l'Araxes.

D) Auteurs Persans.

IX.

EXTRAITS DU CHAHNAMÉ DE FERDOUSI (Firdewsi).

Tous le gardien vint tout furieux,
il vint en courant et les yeux en larmes comme la pierre de *Rous* (c. à d. comme la pierre à pluie).

De *Kanoudje* jusqu'aux frontières de l'Iran,
des *Russes* et des *Slaves* jusqu'à la frontière de la Chine.

Il commença par déposer le trésor de l'épouse
de la *Chine*, de *Bertas*, des *Grecs* et des *Russes*.

Remarque extraite d'une lettre du 4 Dec. 1819.

La manière dont Rous *le père des Russes est mentionné dans le premier distique diffère des traditions ordinaires sur les origines turques chez les Historiens Orientaux, lesquels comme Mirkhond attribuent la possession de la pierre à pluie à* Turc *le père des Turcs et non pas à Rous.*

X.

EXTRAITS DES *MERVEILLES* DES *CRÉATURES* PAR *AHMED* DE *TOUS*.

Notice.

Il y a trois ouvrages qui portent ce titre des عجايب المخلوقات *merveilles des créatures,* deux sont persans et le troisième est arabe. Le plus ancien de tous, celui dont ces extraits sont tirés, est d'*Ahmed de Tous*, qui le composa déjà l'an 555 (1160). Cet ouvrage a été en partie traduit par *Quazvini* en arabe, et l'ouvrage de Quazvini ensuite en persan. C'est de la traduction arabe que Mr. de Chezy a donné des extraits dans l'Anthologie de Mr. S. de Sacy; c'est la traduction persane dont un magnifique exemplaire se trouve à la bibliothèque de Cambridge et un autre dans la collection de Mr. le Cte. de Rzewusky. Les exemplaires arabes ne sont pas rares, moi-même j'en possède deux; mais l'*Adjaib*, le plus ancien, savoir celui d'*Ahmed de Tous*, n'existe nulle-part que je sâche que dans la collection de Mr. le Comte de Rzewuski; il est écrit l'an 835 (1431) et il est encore très-bien conservé vu cette époque reculée.

Notice des tribus turques et de la différence de ces nations.

Sachez qu'il y a beaucoup de Turcs, qui se sont répandus dans le monde qui leur a été assigné en partage de la part du Créateur pour que toutes les nations soient à leur service. Ils ont partout des coutumes odieuses, qui n'ont aucun rapport aux moeurs des peuples policés par des Prophètes et des Directeurs. Ils vendent leurs fils, leurs filles vont tête nue, et quiconque jette un voile sur la tête d'une fille, la prend pour femme. Lorsqu'ils font un serment, ils prennent une idole d'airain, mettent une cruche sur de l'eau, ils

y posent un morceau d'or, et les culottes de la femme qu'ils désignent en disant: Qui enfreint le serment, soit en mauvaise réputation (soit prostitué) comme ces culottes, et (noyé) comme cet or. Quelques uns exilent les garçons lorsqu'ils atteignent l'âge de la puberté (verbalement: lorsqu'ils ont eu des songes).

1. Les Khargahi.

C'est un peuple du côté de la Chine. Leur force est dans le lait, dont ils composent aussi la dot de leurs filles; ils adorent les planètes; le bézoard vient de leur pays.

2. Les Rehemi.

C'est un peuple habitant à commencer de ce côté des Khazares jusque vers la Chine; ils sont opulens, leur Roi s'appelle *Rehem*. Il a tant de troupes que tout est militaire jusqu'aux foullons; quel profit peuvent en avoir les autres (classes de la société)? Dans leur pays il n'y a point de Derviches.

3. Les Kharisemi.

Les *Kharisemi* sont un peuple en deça de la Chine, qui vivent de proie et mangent des hommes; ils les jettent dans la mer et croient que l'amour illégal est indifférent.

4. Les Bortas.

C'est un peuple aux frontières des Khazares. Lorsqu'ils veulent établir un Roi chez eux, ils le garottent à la gorge jusqu'à ce qu'il soit prêt de mourir. Ils lui demandent: de

combien d'années sera ton regne? Il repond ce qui lui plait. S'il vit d'avantage, ils le tuent. Une partie des *Bortas* sont des Musulmans. *Bortas* et *Khazar* sont les noms de deux districts du pays des Turcs, dont les habitans vivent de meurtre et de rapines.

5. Les Tatares.

Il y a un peuple de Tatares, qui s'appelle les *Tubetis*. Ils ont un temple fait de peaux de boeuf. Il y a chez eux des cerfs et des animaux à musc. Ils payent tribut aux *Bagradje*. Ils adorent les enfans qui meurent de bonne heure. Ils disent: un tel enfant est venu de l'autre monde, et n'a point fait de mal. Ils adorent Venus et Saturne, et dans ce pays il y a une pierre qu' on brûle au lieu de lampes.

6. Les Bagradje.

Les Bagradje sont un peuple turc très-brave; ils ont de grands chemins. Leur Roi est de la famille de *Yahya Ben Zeid* l'Alide, et ils possèdent un Coran écrit de la main de *Zeid*. Ils adorent ce Coran, sur le dos duquel est écrite une élégie sur la mort de Zeid. Ils nomment *Seid* le *Roi des Arabes*, et ils appellent *Ali* l'*Adoré*. Ils tiennent pour un miracle que les enfans de Zeid ont de grands yeux et le front haut, et ils les honorent.

7. Les Bedjnak (Patzinagues).

C'est un peuple riche en brebis: il y a beaucoup de neige et il fait fort froid chez eux. On dit qu' un Envoyé

de *Moktaderbillah* revenu de chez eux a rapporté, que leurs brebis mangent de la neige, et qu'ils traînent leurs queues par terre. Lorsque, raconta-t-il, j'ai passé la première nuit au delà des frontières des *Bulgares*, j'ai vu que l'horizon étoit rouge, puis je vis des nuages noirs qui descendirent et qui tomboient l'un sur l'autre, comme des cavaliers avec des épées tirées; après quelque tems ils se séparèrent; je demandois au Roi des *Bedjnak* ce que c'étoit, puisque je n'en savois rien. Il me dit: ce sont des armées de Diws, qui se font la guerre les uns aux autres, et moi je les ai vus de cette manière.

8. Les Bulgares.

Les Bulgares sont un peuple d'infidèles de ce côté (en deça de la Chine). Lorsqu'ils voient le Roi ils mettent leurs bonnets sous les aisselles. Si l'un d'eux commet un meurtre, ils le mettent dans une caisse faite de bois de *Khalendj* et le tirent vers une colonne jusqu'à ce qu'il y périsse de froid ou de chaud.

Lorsqu'ils ils trouvent parmi eux un homme fin ou intelligent, ils lui attachent une corde au cou, et le lient à un arbre disant, c'est un service rendu à Dieu que de le faire mourir. Une troupe des Bulgares sont des Musulmans; ils sont très-braves et ont les têtes rasées. Ils font le commerce avec de la laine. Tant les Infidèles que les autres (les Musulmans) tiennent le vin pour illicite. Les Bulgares

sont établis sur le bord de rivières eloignées six mois de la mer *Koulzoum* (le golfe persique). La nuit n'est que de deux heures chez eux. Il y a chez eux des châteaux, comme *Bassou*, *Merha*, *Ernas*, *Tahasstou?* (*Jahassnou? Bahassnou?*) Il y a deux mois de chemin des Bulgares aux *Alans*.

9. Les Gog et Magog, les Nassik et Mensik.

Ce sont des Turcs. Alexandre aux deux cornes, lorsqu'il y arriva, vit à l'endroit où est la section des Turcs une troupe aux griffes longues, aux dents de loup, aux geules de lion, le corps couvert de poil, aboyant comme des chiens. Un autre peuple de ce côté sont les *Baris* et *Maris*, ils ravagent le monde. La mer de la *Chine* lorsqu'elle est agitée jette les Gog et Magog un à un sur le rivage. Là ils se sont multipliés dans les forêts, ayant figure humaine, mais la demarche des cerfs, les ongles des cochons, le poil (la laine) des brebis, dévorant tous ceux qu'ils voient. Ils sont de la race de Japhet. *Amrou* le fils d'*El-Aass* raconte d'avoir demandé au Prophète des nouvelles d'Alexandre *Zoulkarnein* (aux deux cornes); le Prophète lui dit: Alexandre étoit Grec, il vint en Egypte, bâtit Alexandrie. Un ange le souleva et lui demanda: qu' as-tu vu? Il répondit: deux villes; eh bien, dit l'ange, c'est le monde (le continent) et le reste c'est la mer qu'on appelle *Océan*. Le Créateur t'a montré le monde. Il y vit un peuple au visage de chien, qui faisoient la guerre aux *Gog* et *Magog*, et un autre peuple petit (de pygmées) qui se battoient avec des chiens. Il en vit des différens genres dans l'étendue d'un chemin de 4000 ans.

Il vit un peuple aux oreilles d'éléphant. Chacun connoît la durée de sa vie, car ils ne meurent pas qu'ils n'aient vu mille yeux de leur postérité (500 fils et petits fils). Ils disent que Bouder *) est venu à la Chine, qu'il est descendu à la ville de *Sadjin*, avec une grande armée, qu'il y a vu une grande fontaine et une grande forêt.

10. Les Sandjli.

C'est un peuple chinois du genre des Gog; ils habitent les rivages de la Chine; ils ont des pieds fort courts et vont au fond de la mer; la nuit ils viennent en haut et vont en bateaux; ils sortent sans molester personne. On sait qu'ils viennent sur la surface de l'eau, lorsqu' elle bouillonne. Ils attachent leurs bateaux et lorsqu'ils disparoissent, l'eau se calme; les bateaux s'ouvrent (*? bukuchaiend.?*)

Voilà ce qui suffit concernant les qualités des Turcs; pour ce qui regarde leur pays, il en sera question dans le chapitre qui en traite. Sachez que les hommes sont tous faits de la même poussière et de la même eau et sont tous de la même race. Le noir et le blanc provient seulement de l'influence du tems et de l'endroit. Les *Slaves*, lorsqu'ils viennent en Ethiopie et qu'ils s'y multiplient par quelques générations, deviennent noirs, et les *Zenghi* (habitans du Zanguebar) lorsqu'ils vont au pays des *Alains* et s'y multiplient par quelques générations, deviennent tout blancs. Les hommes sont tous nés d'Adam

*) Dans le texte il y a *Bouzer*, c'est peut-être *Nouder*.

(le salut de Dieu soit sur lui); Adam a été composé d'argile, d'eau, d'air et de feu. C'est Dieu qui les a créés tous. Je Vous salue.

11. Les Russes.

Un autre peuple sont les Russes sur une presqu' île où il y a de l'humidité et beaucoup de plantes, même des fleurs comme des violettes, dont les abeilles font du miel. Il y a parmi ces plantes une fleur blanche mal sentante; personne ne sait ce que c'est, car premièrement vient une fleur si belle et la seconde si puante.

Les Russes sont un peuple de haute taille, rouges de visage, blancs de corps. Chacun a son métier. Les femmes ont des coupes d'or ou de bois liées sur les tetons formés en anneaux. Les femmes ont des ornemens de col d'or, et chaque homme qui possède dix mille ducats, donne à sa femme un collier d'or; s'il possède 20,000 duc. elle porte deux colliers, de sorte qu'il y a des femmes qui en portent plusieurs, d'or fin; leurs ornemens sont de petites boules (coraux) vertes; au lieu d'argent courant ils se servent de peaux épilés *), mais ayant encore les pattes et pieds, car s'il en manque une partie, cette peau n'a pas de cours (comme monnoie). Ils ne peuvent pas porter ces peaux hors du pays, ils les donnent timbrées (portant le Tamgha). Ils

*) Je crois qu'il faut lire *Tchaw*, c. à. d. des assignats de cuir, introduits par les Mogols, et non pas *Sindjab*, ce qui signifie des peaux d'hermine.

n'ont d'autre balance qu'une piece de fer blanc destinée (à cet usage). Les Musulmans et les Infidèles y mangent du porc. Leurs maisons sont de bois; on y porte du lin et du *Kundus*. *) Ils ont des grandes villes où il y a de l'herbe du *Hadnik* (?) des cours (?) —

12. Les Souris.

C'est un peuple qui fait la guerre en jettant des lacets sans errer. Les hommes sont beaux, les femmes sont laides, foibles, courtes; ils font une boisson de racines aromatiques; leur ville s'appelle *Sour*.

13. Les Chefnan (?)

C'est un peuple turc et beau, mais de courte vie; personne ne parvient à un grand âge chez eux, car ils meurent pour la plûpart jeunes.

14. Les Djini. (Chinois ?)

C'est un peuple voisin des Turcs mêlé des habitans du *Khoten*, du *Khata* et de *Bulgares*: on y va en passant vers *Khankou* (?). Lorsque l'un d'eux meurt, ils attendent pour l'ensévelir son jour de naissance; une femme dont le mari est mort, se ceint d'une corde double. Les armes, les habits, et le cheval sont brûlés sur le tombeau. Après la pleine lune (après qu'elle s'est levée) ils ne mangent point, et lorsqu'ils la voient, ils se prosternent devant elle. Ils sont des idolatres, ont tous — (*Wekiani?*), se rasent la barbe; ont un

*) C'est le nom d'une herbe d'après Ferheng.

juge qui règle leurs affaires. Il y a beaucoup de léopards chez eux. Ils frappent les brebis à la tête jusqu'à ce qu'ils meurent et les mangent ensuite. Ils suivent les coutumes des *Mages*, se marquent d'empreintes; quiconque meurt passe, selon leur croyance, dans une autre semence dans les entrailles de la femme. Les visages des *Djini* sont clairs, et ils ont peu de maladies, ce qui est le contraire des Chinois.

XI.

EXTRAITS DE LA PENTAS DE NIZAMI.

Notice.

Nizami mort l'an 576 (1180) est le premier poète romantique des Persans. Son *Khamsè* ou *Πεντας* est célèbre dans tout l'orient. Une notice détaillée de ses ouvrages a été donnée dans l'Histoire de la poésie persane (Vienne 1818). C'est à cette notice que se refère la remarque suivante.

Remarque extraite d'une lettre du 1er Avril 1817.

Votre Excellence verra par la feuille ci-jointe, qui est la dernière épreuve de mon Histoire de la poésie persane, que Nizami, *le premier poète épique romancier des Persans, parle dans son* Heftpeïger *d'une* ***Princesse slave,*** *et dans son* Iskendernamé, *d'un* ***Roi des Russes*** *allié d'Alexandre le Grand. Si j'attachois à ce poème surles expéditions d'Alexandre le Grand le même prix que le Chev. Guillaume Ousely, ce passage seroit bien le plus curieux de tous ceux que j'aie rencontrés dans les Mscts orientaux sur l'ancienne histoire des Russes, puisqu' il y s'agit d'un Allié d'Alexandre le Grand. Mais sans attacher à ce poème plus de prix que ne mérite un tissu de fables ou un roman versifié, je crois cependant que la mention faite des Russes par un poète persan dans le VIme siècle de l'Hégire, c. à. d. dans le XIIme de notre ère, est un fait curieux pour l'histoire russe du moyen âge.*

XII.

EXTRAITS DU DIWAN DE KHAKANI ET DE SON COMMENTAIRE.

Notice.

Khakani, mort l'an 582 (1186) et par conséquent contemporain de *Nizami*, est un des trois grands Panégyristes de la Perse. (v. Histoire de la poésie persane, p. 40). *Abdol-Wahab B. Mohammed Al-Hossein Al-Hassani Al-mamouri Ghazayi* a composé un Commentaire fort estimé de son Diwan. Voici le distique de *Khakani* et l'explication de son Commentateur.

Il fait briller son épée indienne
sur les têtes des *Russes* et *Alains*.

Il y a ici un jeu de mot. *Rous*, qui est en Arabe le nom des Russes, signifie dans la même langue, avec une légère différence dans la prononciation, *les têtes*.

Commentaire.

On dit que les Russes sont un grand peuple turc et que leur pays est une île (presqu'île) environnée de la mer, de sorte qu'ils sont à l'abri des ennemis.

Leur coutume est de ne point s'abstenir des ordures. Leur Roi et Prince siège dans un haut pavillon situé dans une grande plaine. Quatre-cent des principaux sont assis

derrière ce pavillon. Il a un grand trône orné de bijoux, et il est toujours servi par quarante filles esclaves. Comme il reste toujours assis sur le trône, il jouit de ces filles toutes les fois qu'il en veut jouir, en présence de ses familiers et intimes, qui assignent pour ce but une place aux filles sur le trône, sans que cette scène les fasse rougir devant les hommes ou les femmes. Le Roi ne descend jamais du trône; lorsqu'il se sent quelque besoin on lui porte une tasse d'or pour qu'il satisfasse à son besoin. Lorsqu'il veut monter à cheval, on lui en amène un au trône, et il y monte du trône sans mettre le pied à terre.

Il a un Calife (Ministre) qui gère les affaires du Gouvernement, de l'armée et des peuples, et qui est chargé de les défendre contre l'ennemi.

Leur usage est que chacun qui possède dix mille Dirhem, porte une collane d'or, et s'il en possède vingt mille, il met une seconde collane, et ainsi à mesure de chaque dix mille Dirhem, de sorte qu'on y voit des Seigneurs qui portent vingt collanes et plus.

Toutes les fois qu'ils prennent un voleur, ils ne le tuent pas par le glaive, mais ils le suspendent la tête renversée à un arbre et l'y laissent jusqu'à ce qu'il périsse et que ses membres se détachent.

Allan (avec *A* et double *L*) est un pays aux environs (des Russes) avec un château sur le sommet d'une montagne.

C'est un château célèbre par sa situation forte au point qu'une armée ne sauroit s'en rendre maître à cause des chemins impraticables et de l'élévation du lieu. Il y a un pont sur le chemin du château qu'on ne sauroit passer sans la permission du Commandant. C'est *Isfendiar* le fils de *Gouchtasb* qui a bâti ce château.

Le sens du distique est que malgré la position forte et le nombre des troupes le Prince loué dans ce poëme puisse obscurcir par l'ardeur de son épée indienne ces peuples noirs.

XIII.

EXTRAITS DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE DE CHUKROLLAH.

Notice.

بهجة التواريخ. *Behdjetoul-tewarikh* c. à. d. *la récréation des Histoires* par *Chukrollah Ben Chehab Ahmed* le Persan, qui la composa sous le règne de Mohammed II. le conquérant de Constantinople, l'an 861 (1456) en 13 chapitres d'après les meilleurs histoires persanes dont quelques-unes ne se trouvent plus aujourd'hui; ouvrage extrêmement précieux.

Chapitre huitième, des Turcs et de leurs tribus.

Les Turcs sont un peuple nombreux et leurs espèces sont sans nombre. Quelques uns demeurent dans les deserts et dans les plaines, quelques-uns montent sur des chameaux. Ils sont douze tribus; et selon quelques-uns il y en a neuf. Une de ces tribus sont les *Ghouzes*, dont dérivent les *Seldjoukides*. Quoiqu'ils sont sortis dans le même tems que *Djengis-Khan*, les Seldjoukides sont Turcs (et non pas Mogoles). Dans le tems de l'Empire de *Djengis* l'état des Turcs, Turcmans, du Turkistan, du Khata, de Khoten, de la Chine fut entièrement changé et la plûpart des habitans servirent de pâture au glaive des Mogols; leurs établissemens et démeures furent changés, comme cela sera dit s'il plait à Dieu en son lieu. Comme les Savans des Anciens rapportent toujours chaque chose à sa place, ce foible

écrivain (l'auteur) racontera aussi à sa place une partie des événemens anciens et passés, s'il plait ainsi au Tout-puissant.

La *première tribu* sont les GHOUZES appellés aussi *Koun*, qui sont sortis du *Khata* et ont abandonné leur patrie à cause de la pénurie des vivres.

La *seconde tribu* plus nombreuse que celle des *Ghouzes* sont les FAZ, ils demeurent vers *Sari* dans le voisinage des *Badjnak* (Petzenegues) et vers la mer d'Arménie (le lac Erivan ?).

La *troisième tribu* la plus nombreuse de toutes sont les KHIRKHIR (Kirgiz?); ils demeurent entre les *Badjnak* et les *Kaimak*. Les *Kaimaks* sont au Nord. Les Grands des *Khirkhir* brûlent leurs morts. On dit que *Khirkhir* étoit un homme de la lie du peuple qui se nommoit proprement *Maghsoun*. Un de leurs jours connus (de fête) les hommes s'assemblèrent autour de *Khirkhir* faisant des jeux et buvant du vin pour savoir les événemens du courant de l'année. *Maghsoun* leur annonça si l'année seroit fertile ou non, et ces fourvoyés l'en crurent et ajoutèrent foi à ses prédictions.

La *quatrième tribu* sont les SARIH et leur demeure est la montagne de *Younis*, qui est un pays montagneux. Ils furent rebelles à leur monarque, sortirent du Turkistan et vinrent dans le pays de l'Islam. Ce sont neuf tribus dont trois sont *Tchigili*, trois *Hetели*, une *Bedaw* et une *Gumichkein*.

La *cinquième tribu* sont les KAIMAKS qui n'ont ni maison ni couvent. Ils habitent les forêts, possèdent des brebis, mais n'ont point de chameaux. Ils apportent leurs chameaux d'autres endroits. Leur commerce se fait sans paroles. Les marchands qui viennent chez eux, déposent leurs marchandises de loin. Les Kaimaks regardent les marchandises et les emportent, si elles leur conviennent, laissant à leur place celles qu'ils ont; si non, ils remportent leurs propres marchandises et s'en vont. La plûpart de ce peuple sont adorateurs de feu. Ils ont chaque année un jour de mémoire et de jeûne. Ils brûlent les morts, mais ne les tiennent pas pour morts; ils disent: nous nous résignons aux arrêts de Dieu. Près des *Kaimaks* est un peuple nommé *Massarié ?* (Massarte ?) *) qui demeurent dans des forêts; il y a chez eux un qui est absolument le plus grand.

La *sixième tribu* sont les BADJNAK (Petznegues) continuellement engagés dans des guerres. Chez eux et ailleurs ils recherchent surtout les endroits où il y a beaucoup de pluie. Leur terre a trois journées d'étendue et confine du côté du nord au *Kipdjak*; à l'occident de leur pays est celui des *Khazares* et des *Slaves*; ils sont très-riches, et ils ont des armes, des tambours et des étendarts. Leur pays est situé entre les *Badjnak* et les *Khazares* long et large, et d'un côté il y a une grande montagne. Dans les déserts

---

*) Le mot est écrit dans le turc du *Djamiet-tewarikh Bassrye*, mais l'orthographe du persan paroît être la plus juste des deux.

(steppes) de ce pays descendent deux espèces de Turcs, les uns nommés *Toulas* et les autres *Kerghara*. Cette montagne s'étend vers le territoire de Tiflis. Leur Roi commande, lorsqu'ils montent à cheval, dix-mille cavaliers et chaque cavalier a un clou de fer de la longueur de deux flèches; partout où ils vont ils fixent ce clou (pique) en terre et y *suspendent leurs boucliers, se formant* ainsi un rempart tout autour pour se mettre à l'abri d'un coup de main nocturne. Une partie de ce peuple sont les *Berdas*, ce qui est le nom de l'une des villes des *Khazares*. Entre eux et les *Badjnak* il y a guerre continuelle. Ils se divisent en deux classes: les uns enterrent leurs morts, les autres les brûlent. Leur pays a sept journées d'étendue.

La *septième tribu*, c'est le peuple turc nommé MUHARRIKA? (Mahraka?) et leur pays a cent parasangues d'étendue. Ils appellent leur Prince *Keid* (Kid?). Ils voyagent avec leurs troupeaux, et leur pays est contigu à celui de *Roum* (l'Asie mineure). Leurs démeure est sur les rives de deux fleuves dont l'un est le *Wefa* et l'autre l'*Etel* (Wolga), l'un et l'autre sont plus grands que l'Oxus. Il y a inimitié entre eux et les *Slaves* et les *Russes*, et ils se font continuellement la guerre. Les Turks *Muharrika* (Mahraka? Mehrika?) sont toujours vainqueurs des *Slaves* et des *Russes*, qu'ils font prisonniers, les portent au pays de Roum et les y vendent.

La *huitième tribu* sont les SLAVES; on voyage pendant seize jours et nuits de leur terre à celle des *Badjnak*. Ce

sont des forêts par lesquelles il n'y a point de chemin (frayé). Ils adorent aussi le feu. Leur moisson est du millet et leur boisson du miel, leurs armes des boucliers et des lances. Ils appellent leur Prince *Swiet* et son Lieutenant *Sundje*.

La *neuvième tribu* sont les Rússes, qui demeurent dans une île, dont la longueur et la largeur est de trois journées. Ce sont des forêts entourées de tous les côtés de la mer. Ils vivent de rapine et se reposent pour acquérir du bien par leur épée. Lorsque l'un d'entre eux meurt, ils donnent tout l'héritage aux filles, et aux garçons l'épée, et ils lui disent: Ton père a acquis par l'épée tout ce qu'il avoit, fais-en autant. L'an de l'Hégire 503 on les craignit, et cette peur (des autres) les fit Musulmans. Leur but en se convertissant étoit de légitimer le butin. Lorsqu'ils étoient devenus Musulmans, ils envoyèrent quatre ambassadeurs au Sultan du *Khowaresm* en lui donnant la nouvelle de leur conversion, qui fit un plaisir infini au Sultan. Il leur envoya des présens. Ils sont actuellement toujours en guerre, mais fort éloignés; tout le monde n'en entend pas parler; ils guerroient beaucoup sur mer et n'ont point de chevaux. Dieu sait le mieux ce qui en est.

XIV.

EXTRAITS DE L'HISTOIRE DU MAZENDERAN ET TABERISTAN PAR ZAHIREDDIN DE MERAACHE.

Notice.

تاریخ طبرستان ومازندران Histoire compilée par *Zahireddin fils de Seid Nassireddin Almeraachi* de deux autres histoires du Mazenderan et du Taberistan, savoir de celle de *Mewlana Ewlia* et de *Mewlana Rouyani* et continuée à la suite du dernier jusqu'à l'an 881 de l'Hégire. C'est un des manuscrits les plus intéressans pour l'histoire des provinces qui constituoient jadis l'ancienne Parthie. J'en ai donné des extraits géographiques dans le IIIe. Vol. des Mines de l'Orient, p. 317. (Il se trouve à la bibliothèque Imp. de Vienne, No. 117.)

SECTION INTITULÉE: DES ENFANS DE *DJAMASB* ET DE L'USURPATION DE *DJIL BEN DJILANCHAH* DANS LES PROVINCES DE *TABERISTAN* ET *GUILAN*, ET PARTICULIÈREMENT À *ROUYAN*.

Djamasb eut deux enfans, dont l'un fut nommé *Narsi* et l'autre *Behrat*. Après la mort du père *Narsi* lui succéda dans le Gouvernement, et ajouta plusieurs provinces des environs à celles que son père avait possédées. On le nomma le *maître des combats de Derbend*, et dans le tems de Chah *Nouchirwan* (le Grand) il affranchit ces pays et fit pendant treize ans la guerre, jusqu'à ce qu'il eut réduit tous ces peuples à l'obéissance.

On attribue la digue (derbend) qu'il a construite, à Nouchirwan.

Behwat eut un fils nommé *Sourkhab*, qui fut l'ayeul des Chahs du *Chirwan*, et ses enfans y gouvernent encore aujourd'hui. *Narsi* eut un fils nommé *Firouz*, beau comme Joseph d'Egypte et brave comme Rostem. Après la mort de *Narsi*, *Firouz* succéda à son père et dans toutes les possessions des *Russes*, *Khazars* et *Slaves*; il n'y avoit pas de Chef, qui ne lui eût pas rendu obéissance (: qui n'eût attaché à l'oreille l'anneau de la soumission, et qui par respect pour son père et grand père n'eût retiré la main du poignet de son épée :).

Remarques extraites d'une lettre du 21 Juillet 1819.

Trouvant ici les Russes *comme contemporains du grand Cosroës, je ne saurois plus douter que ce ne soient eux qui sont désignés dans le Coran comme les* Asshab-Ras *ou* Ros.

Dans les observations faites au sujet de ces passages, j'ai énoncé l'opinion que sous ce Ras *on devoit entendre (comme le dit aussi le* Djihannuma) *le fleuve* Araxes; *mais depuis que j'ai trouvé le* Ῥῶς *dans la liste des grands fleuves asiatiques donnée par Agathémeros (Chap. X.), je crois que le* Rha *ou* Wolga *et le* Ros *sont la même chose, et que les* Asshabi Ras *ou* Ros *sont les habitans du Wolga, c. à. d. les* Russes, *que tous*

les Géographes orientaux placent sur les bords de ce fleuve entre les Khazars *et les* Saklab *ou Slaves.*

La mention faite dans ce passage de Derbend *m'a rappelé ce que Hanway (l. III. ch. LV.) dit des inscriptions inconnues qu'on trouve sur des tombeaux aux environs de cette ville. Permettez-moi, Monseigneur, de Vous demander s'il y a des copies de ces inscriptions, et au cas qu'il n'y en eût point, d'appeller sur cet objet l'attention de Votre Excellence, qui ne dedaigne aucun monument historique.*

XV.

EXTRAITS DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE DE MIRKHOND.

Notice.

روضة الصفا فى سيرة الانبيا والملوك والخلفا *Le jardin de la pureté dans les biographies des Prophètes, Rois et Khalifes*, par *Mohammed fils de Khodawendchah* surnommé *Mirkhond*, qui composa cette histoire universelle pour complaire à ses amis et au savant Vezir Alichir qui l'y engagèrent: mort en 903 (1498).

Cet ouvrage est connu en Europe par les extraits que Mss. Jenisch, Silvestre de Sacy et Wilken en ont publiés. Il consiste dans un discours préliminaire en 7 livres et une conclusion.

Récit de Japhet le fils de Noé, et Tableau des tribus turques.

Quelques-uns disent que c'est un prophète envoyé de Dieu. Lorsque Noé avoit donné à Japhet au pied du mont *Djoudi* la permission de se tourner vers le nord et vers l'orient, qui lui échut en partage, Japhet pria son père de lui enseigner une prière en vertu de laquelle il pleuvroit toutes les fois qu'il le désireroit. Ce voeu fut exaucé, Gabriel s'en rendit le garant, il apporta les grands noms (de Dieu) et Noé les traça sur une pierre qu'il donna à Japhet; cette pierre fut appellée *Raida* ou pierre de pluie, et les Turcs lui donnent le nom de *Jade*. Japhet

après être sorti du village des 80 (endroit situé au pied du mont Djoudi en Mésopotamie) parvint après maintes journées dans le pays qui lui avoit été assigné et y passa son tems en nomade en introduisant des usages louables. Après avoir multiplié sa famille il émigra pour le pays de l'éternité. Quelques-uns disent qu'il cultiva le premier la Chine et que Dieu le dispensateur des bienfaits le rendit père d'onze enfans savoir: *Tchin*, *Saklab*, *Munsedje*, *Coumari*, *Turk*, *Khaladje*, *Khazar*, *Rous*, *Sedsan*, *Ouzze*, *Bareh*; chacun de ces fils épousa une fille de sa race et recommenda la culture des terres et la multiplication des cultivateurs.

Turc le fils de Japhet, son successeur héréditaire et le mieux dirigé de ses enfans, étoit un homme très-brave et courageux, vertueux et doué de sagacité. On l'appelle aussi *Japhet Aghlan*. Errant dans ces contrées il parvint à un endroit que les Turcs nomment *Seilouk*, où il y avoit un petit lac, des sources chaudes, des fontaines délicieuses et des prairies innombrables. Turc ayant trouvé cet endroit à son gré, s'y établit avec sa suite, fit des maisons de paille et de bois, et perfectionna après quelques essais ses inventions jusqu'à celle de la tente. Il cousut des capotes et des bonnets de la peau de brebis et d'autres animaux. C'étoit un monarque juste et vertueux, qui ne négligeoit rien de ce qui regarde les soins dûs aux sujets, et les serviteurs de Dieu vécurent tranquilles sous l'ombre de sa protection.

Dieu le dispensateur des biens lui donna des fils, dont l'un nommé *Foudek* étoit grand amateur de la chasse. Un jour ayant rôti aux champs du cerf, un morceau en tomba sur terre; le sol étoit impregné de sel. *Foudek* releva le morceau et le mit dans la bouche; y ayant trouvé plus de goût qu'auparavant, il ajouta depuis du sel aux mets, de sorte que cet assaisonnement date de là. Les Turcs le reconnoissent comme le véritable auteur de leur souche.

Khazar après avoir voyagé dans les pays du nord, arriva aux bords de l'Etel (Wolga) qui lui plurent beaucoup: il y bâtit une ville, et ses fils introduisirent la chasse aux renards, dont ils convertirent la peau en vêtemens, d'après l'indication de leur père. De son vivant un de ses fils mourut; pendant quelque tems son père ne sut point quoi faire. Enfin puisque Japhet et quelques-uns de sa suite avoient été noyés dans un lac, il alluma du feu comme étant l'élément contraire à l'eau; il convoqua son peuple, et au milieu du fanfarre des tambours et d'autres instrumens de musique, on jeta le cadavre au feu, en chantant des hymnes. On dit que cet usage pervers existe encore dans ces contrées. Ses descendans allèrent les premiers à la recherche des abeilles, jusqu'à ce qu'ils trouvèrent dans une caverne du miel, dont ils firent des confitures.

Après eux, *Rous* vint aux environs du pays des Khazares; il envoya un messager pour demander la permission de

s'établir dans ces lieux. Khazar caressa beaucoup l'envoyé et lui céda quelques îles de ce district dont l'air étoit pur et le terrain nettoyé.

Après que les fils de Japhet furent chacun établi dans un coin, *Ouze* le fils de Japhet vint aux bords du pays des Bulgares, qu'il se mit à cultiver. C'étoit un homme fort rusé et astucieux, qui livra de grands combats à son frère Turc le fils de Japhet. La cause en étoit qu'après le décès de Japhet noyé dans un lac, la pierre que Noë lui avoit donnée pour faire descendre la pluie, étoit tombée entre les mains d'*Ouze,* et chacun de ses freres désira la possession de cette pierre. *Ouze* imagina la ruse de faire une pierre semblable à la véritable et d'y inscrire le grand nom (de Dieu). A la fin on convint d'avoir recours au sort, et il fut decidé que la pierre seroit remise à qui le sort tomberoit. *Ouze* donna la pierre contrefaite par lui à Turc, et celui-ci, confiant et sans en faire l'épreuve, la garda tout joyeux. Quelques années après, le cas de la nécessité de pluie étant avenu, il sortit la pierre, laquelle ne produisit pas le moindre effet, de sorte qu'*Ouze* comprit l'imposture. Il leva une armée que les montagnes et les plaines pouvoient à peine contenir, et marcha pour combattre son frère. Celui-ci de son côté mit une cavalerie nombreuse sur pied et envoya *Peigou*, l'ainé de ses fils, fort distingué pour sa bravoure, contre l'armée de Turc. On se livra un combat fort chaud, dans lequel *Peigou* fut tué, et l'on dit que de là date l'inimitié existante encore entre leurs descendans.

Saclab le fils de Japhet dont la famille étoit fort nombreuse, chercha à cultiver des terres. La mère d'un enfant qui venoit d'être né, étant morte en couches, on éleva l'enfant avec du lait de chien, dont il contracta l'habitude d'assaillir les hommes comme un chien. Son père lui ayant donné une parente pour femme, elle eut un fils qui fut nommé de même *Saklab*. Après quelque tems il se transporta avec ses adhérens au pays de *Rouss*, demandant un emplacement convenable. *Rouss* s'excusa sur les bornes étroites de son domaine et sur l'étendue de terrain qu'il leur falloit. Ils s'adressèrent donc aux *Khazars* et *Coumars* (Cumans) et reçurent la même réponse. La guerre s'alluma et les Slaves furent battus. Ils tombèrent dans le pays situé au 64^{me} degré de latitude, qui est apellé *au delà* (Mawerai) du 7^{me} climat. La rigueur du froid les obligea à se faire des demeures sous terre.

Coumar le fils de Japhet étoit un bonvivant, aimant fort la chasse. Ayant rencontré dans ses chasses aux confins des Bulgars des champs joyeux et un climat agréable, il s'y établit. Dieu lui donna deux fils, l'un nommé *Bulgar*, l'autre *Bertas*. Lorsqu'ils étoient parvenus à l'âge de la raison, ils choisirent chacun un endroit qu'ils cultivèrent. Ils prenoient des renards, des martes, des hermines, et en firent des habits; et les habitans de ces pays sont leurs descendans.

Voici quelques détails sur les frères de Japhet Aglan. *Khazar* étoit un Prince doux et tranquille, parlant peu; lorsqu'il fut parvenu au bord de l'Etel (Wolga), il trouva cet endroit convenable, y bâtit la ville de *Khazar* et y planta du millet jaune.

Rous (Russe) étoit un homme impitoyable, lequel après de longues courses vint à *Khazar* et demanda à son frère un *Yourt* pour s'y établir. Khazar fit bon accueil à son envoyé et lui remit quelques terres cultivables sous un ciel favorable. C'est *Rous* qui établit les taxes des procès (?) (Yerghou).

L'usage des *Russes* est de donner tous leurs biens aux filles et de ne rien donner aux fils qu'un sabre en y ajoutant ces paroles: „*Voici ton héritage*".

Mansek (Mounsek) qui est appellé dans quelques histoires Manchah (Mantchou?) étoit très astucieux. Lorsque la plûpart des fils de Japhet furent établis dans leur coin, *Ghouz* le fils de Japhet vint aux frontières Bulgares et y choisit sa demeure. Il y livra des combats à son frère *Turc*, fils de Japhet, dont les détails ont été racontés au commencement du premier volume et qu'il est inutile de répéter ici.

Tous les *Ghouzes* qui sont les plus méchants des peuples Turcs, tirent leur origine de Ghouz, fils de Japhet.

Tchin, le fils de Japhet, étoit très-intelligent, réfléchi et ingénieux. Il inventa la peinture, le portrait et le tissu des étoffes en différentes couleurs, qu'il enseigna à ses fils avec la culture de la soie; la plûpart des arts et des inventions qui subsistent encore en Chine, lui appartiennent. Il a été question de son fils *Matchin* dans le premier volume.

Saklab le fils de Japhet eut une nombreuse famille qu'il tâcha d'établir; Dieu lui donna un fils dont la mère mourut en couches; on le nourrit avec le lait d'une chienne arabe; lorsqu'il fut grand, son père le maria avec une de ses parentes et il en eut un fils qui fut également nommé *Saklab*.

Après quelques tems, les descendans de la famille de *Saklab* s'acheminèrent vers le pays des *Russes* et demandèrent un endroit convenable. *Rouss* répondit: Cet endroit est très étroit, et il vous faut beaucoup de terrain puisque vous êtes si nombreux. Désespérés, ils firent la même demande à *Khazar* et à *Koumari* qui leur firent la même réponse. Cela occasionna entre eux des combats dans lesquels les *Saklabiens* (Slaves) furent battus et se retirèrent dans un pays qui porte leur nom. Ce pays est au 64e dégré nord, c'est-à-dire le pays qu'on appelle *Mawerail-iklim es-sabi* (c'est-à-dire ceux qui sont au-delà du 7e climat). Forcés par le froid, ils y bâtirent des maisons sous terre dans lesquelles ils habitoient.

Koumari le fils de Japhet étoit un bon vivant qui aimoit la chasse et l'équitation. C'est en chassant qu'il vint aux frontières Bulgares, où il trouva un bon terrein et des champs humides, et il s'y établit. Il eut deux fils, l'un nommé *Bulgar* et l'autre *Bertas*, dont chacun donna son nom aux pays qu'ils cultivèrent. Ils prirent des renards et des martes zibélines dont ils convertirent les peaux en habillemens.

Le reste de l'histoire des fils de Japhet, fils de Noé, se trouve au commencement du premier livre de cet ouvrage, où celui qui voudra le lire peut y avoir recours.

Remarques extraites d'une lettre du 4 Dec. 1819.

Les extraits, que j'ai eu l'honneur de traduire successivement pour Votre Excellence prouvent qu'il y a des Russes *et des* Slaves *qui sont incontestablement d'origine asiatique et qui ont joué un rôle en Asie longtems avant que l'histoire les connoisse en Europe. Quoique je n'ose guères parler de l'origine asiatique des* Russes *actuels après la lecture du premier volume de l'histoire de Mr. de Karamsin, je suis cependant surpris qu'il n'ait fait aucune mention des nombreux passages transmis à Votre Excellence, dont il a eu sans doute connoissance.*

Il ne se prononce pas sur le peuple qui représente les Slaves *dans les sources de l'histoire grecque. J'ose dire que les* Sacalib,

c. à d. les Slaves *des Orientaux, ne sont autres que les* Sacai *d'Hérodote, parceque les* Sacalib *ou* Slaves *du* Chahnamé *et d'autres sources d'histoire orientale y jouent précisément le rôle qu'Hérodote attribue aux* Sacai *qu'il nomme aussi* Scythes *et que Ménander nomme* Turcs. *Or les* Sacalib *se trouvent partout, comme dans le passage de Mirkhond, classés parmi les Turcs dans les histoires orientales, et qui plus est, j'ai retrouvé dans* Qazwini *la fête des* Sacai, *dont il est question dans Strabon* (*XI. Ch. VIII.* §. 5). *Cette invasion est attribuée dans* Qazwini *aux* Turcs, *et dans le* Chanahmé *aux* Turcs *et* Slaves. *D'après ceci Gatterer a eu sans doute raison de reconnoître les* Slaves *dans les* Σκολοτοι *d'Hérodote, lesquels par le seul changement du* τ *en* β *sont les* Σκολοβ *c. à d.* Sacalib *des Orientaux, puisque* Sacalib *est le pluriel du singulier* Saklab *ou Soklob, ce qui est la même chose chez les Orientaux, chez lesquels les voyelles sont indifférentes.*

Les Sakalib *se trouvent déjà dans le* Chahnamé. *Ils y paroissent comme les* Sacai *d'Hérodote dès le commencement de l'histoire de l'Asie, c. à d. déjà sous* Djemchid. *L'étymologie qui reconnoît les* Sacai *dans les* Sacalib *et une* Czarine *dans la Princesse des* Sacai (Ζαρινη, *Diodore l. II*) *vient à l'appui de l'histoire.*

c) Auteurs Turcs.

XVI.

EXTRAITS DE LA *COLLECTION* DES *HISTOIRES* PAR *MOHAMMED L'ÉCRIVAIN.*

Notice.

جامع التوارﯾﺦ *Djamiout-tewarikh*, *le Collecteur des Histoires.* Son auteur *Mohammed l'écrivain* étoit possesseur d'un fief *Ziamet*, un des hommes distingués de la cour du Sultan Murad III. Il mit son ouvrage au net l'an 982 (1574) et le dédia au grand Vizir Mohammed-Pacha (le conquerant de Siget).

Les extraits suivans ne sont, il est vrai, qu'une compilation de l'Histoire universelle de *Chukrollah* (voyez ci-devant p. 43—47); mais il sera bon d'en connoître aussi la traduction turque.

Des Turcs.

Les Turcs se divisent en des peuplades innombrables. Les uns sont nomades, les autres habitent les villes. Il y a en tout douze ou selon d'autres neuf tribus. La plus grande de toutes est celle des *Ghouzz*, dont les Rois de la famille *Seldjouk* descendent. La puissance des *Seldjoukides* étoit à son comble du tems de l'origine des Djenguizides. Les *Turcs*, les *Turcmans*, le *Turkistan*, le *Khata*, le *Khoten*, le *Tchin* et *Matchin*, tous ces peuples et pays furent la proie

des Djenguizides. Ils changèrent alors leurs demeures et le reste des Turcs se dispersa de tous les côtés. La tribu des *Ghouzz* porte aussi le nom de *Rakoun*. Leur patrie primitive étoit le *Khata* qu'ils quittèrent à cause du manque de vivres et s'établirent dans le pays des Turcs.

La seconde tribu, les Kayi.

Cette tribu, célèbre sous le nom de *Kayi*, est plus nombreuse que celle des *Ghouzz*. Ils arrivèrent du pays nommé *Sari* et demeurèrent ensuite dans un endroit voisin de *Bakhtalié* (?) et de l'Arménie.

La troisième tribu, les Khirakhir.

Ils sont fameux pour l'immensité de leur nombre. Leurs demeures ne sont pas éloignées des *Bakhtal* (Bejnak ?) et *Caimaks*. Les *Caimacs* demeurent au nord d'eux, leurs grands se nomment *Khirakhir*. On raconte que *Khirakhir* étoit le nom d'un homme du peuple, mais qu'il se nommoit originairement *Maghsoun*; qu'à un jour de leurs jours connus (de fête) une foule de joueurs s'assemblèrent auprès de ce *Maghsoun* et qu'ils burent tant que *Maghsoun* tomba comme touché d'apoplexie. Ses compagnons faisant foule autour de lui, lui demandèrent: quels seront les événemens de cette année-ci. Il leur répondit ce que lui suggéroit sa mauvaise tête, et le peuple crut en ses contes comme en des paroles de vérité.

Quatrième tribu, les Sarih.

Ils demeurent sur la haute montagne connue sous le nom de la montagne de *Jonas*. Le peuple se mit en rebellion envers ses Rois sous le prétexte qu'il y avoit dans cette montagne des mines d'or. Ils sortirent du *Turkistan* et quelques-uns s'établirent dans les pays de l'*Islam*. Ils se divisèrent en 9 tribus, dont trois sont les *Tchekele* (?), trois les *Hessele* (?), l'une *Bedad*, une autre *Koukin* et une *Kumuchkin*.

Cinquième tribu, les Caimacs.

Ils n'ont point de maisons et de demeures fixes, ils vivent dans des forêts et ont beaucoup de boeufs et de brebis, mais point de chameaux, qui leur arrivent d'autres pays. Ils font le commerce sans proférer de parols. Les marchands qui portent des marchandises en leur pays, étalent de loin leurs étoffes pour les mettre en vue. Ces peuples voyant cette montre de marchandises, apportent de leur côté les leurs et les étalent vis-à-vis. La nuit ils arrivent, ouvrent les balles, et si la marchandise leur convient, ils y mettent la leur et enlèvent celle des marchands. La plûpart de ce peuple sont des adorateurs de feu. Ils jeûnent un jour ou deux dans l'année selon leurs vaines coutumes. Ils brûlent leurs morts, et se soumettant à la volonté de Dieu ils ne les pleurent pas. Près des *Caimacs* il y a un peuple nommé *Bassrie* (?) qui demeure dans les forêts.

Sixième tribu, les Petznegs.

Ils voyagent toujours dans leur propre pays, et ils dirigent leur voyage toujours du côté où il pleut le plus. Leur pays a une étendue de trente journées en longueur et en largeur, il se termine du côté du nord au désert de *Decht Kipdjak*; du côté de l'occident ils confinent aux *Khozars* et aux *Slaves*. Ils ont beaucoup de richesses et des armes sans nombre. Ils se servent de drapeaux et de tambours, et sont un peuple fort généreux. Le pays entre les *Khozars* et les *Petznegs* touche partout aux montagnes. Dans ce désert demeurent les deux peuplades turques, les *Ghouzz* et les *Toulas*, et la chaîne des montagnes s'étend jusqu'à la ville de *Tiflis*. Leur Roi maintient même en tems de paix dix-mille cavaliers. Quand ils voyagent, chacun est pourvu de deux clous de fer, qu'ils fichent dans la terre lorsqu'ils descendent, et auxquels ils suspendent leurs armes. Leur camp se trouve de cette manière garanti comme un château fort et à l'abri de tout coup de main nocturne. — Une peuplade de ce pays se nomme *Berdache*, et *Berdas* est le nom d'une ville séduisante dans le pays des *Khozars*. Ils sont éloignés de douze journées et rendent hommage au monarque des *Khozars*; avec les *Petznegs* ils vivent en guerre continuelle. Une partie de ce peuple enterre ses morts et l'autre les brûle.

Septième tribu.

Ce sont les Turcs nommés Mahrika? (Moharrika?). Leur pays a une étendue de cent parasangues. Ils appellent

leur chef *Keit*. Ils voyagent jour et nuit avec leurs troupeaux; leur pays est limitrophe du pays de *Roum*; leur séjour est fixé entre les deux grandes rivières *Waka* (?) et *Etel* (Wolga); chacun de ces deux fleuves est plus grandque le *Nil* et l'*Oxus*. Les *Slaves* et les *Russes* vivent dans une inimitié perpétuelle avèc eux, et lorsqu'ils combattent ils restent toujours vainqueurs des *Slaves* et des *Russes*; ils leur enlèvent des prisonniers qu'ils vendent au pays de *Roum*.

Huitième tribu.

Elle est connue sous le nom des Slaves; les *Petznegs* en sont éloignés une quinzaine de jours. Leur pays est couvert de forêts et il n'y a pas moyen d'y passer. La plûpart de ce peuple sont adorateurs de feu; ils sement du millet et font leur boisson de miel. Leurs armes sont les flèches et les lances. Ils nomment leur chefs *Sowist* (*Swiest?*) et leur Lieutenant (de police?) *Choupakh* (?) (*Supak?*).

Neuvième tribu, les Russes.

Ils demeurent dans une île (presqu'île) qui a trente jours d'étendue. Leur pays est couvert de bois et entouré de la mer. Leur commerce languit et ils ne connoissent d'autre voie de s'enrichir que l'épée. A leur mort ils laissent, s'ils ont des fils et des filles, tout leur bien à celles-ci et donnent leur épée aux premiers en disant: ton père a acquis ce qu'il possède par le glaive teint de sang, suis la voie de ton père et cherche à t'enrichir par l'épée. L'an de l'Hégire 333 ce peuple fut éclairé par le rayon de la

direction divine et se convertit à l'Islam pour jouir à juste titre de son butin. Ils envoyèrent un Ambassadeur à Sultan *Khowaresmchah* et lui annoncèrent leur conversion. *Khowaresmchah* s'en réjouit beaucoup et leur envoya différens présens. Ce peuple toujours enclin à la guerre s'enrichit toujours par du butin et les fruits de la victoire; mais comme leur pays est éloigné et qu'ils n'ont point de chevaux, leur guerres se font pour la plûpart par mer.

XVII.

EXTRAITS DU DJIHANNUMA DE HADJI KHALFA.

Notice.

Ouvrage imprimé à Constantinople l'an 1145 (1732) traduit (mais d'une manière extrêmement fautive et défectueuse) par Mr. Norberg sous le titre: *Gihan numa Geographia orientalis* ex turcico in latinum versa; Pars prima et secunda. Londini Gothorum 1818.

PAG. 567.

DU TURKISTAN ET DU DECHT.

Le KHAZAZ (*Khazar*) est d'après le *Takvim* (d'*Aboulfeda*) un pays turc au nord de Derbend. Le nom de la capitale se prononce *Itl* comme *Ibl*, et la mer (caspienne) s'appelle la mer des *Khazars*. Le grand fleuve (le Wolga) porte le même nom que la ville (*Itl* ou *Etel*), laquelle est bâtie sur ses rives, de sorte qu'il la traverse. Les habitans sont pour la plûpart Moslims et Chrétiens et quelques-uns idolâtres. Ils ont outre la langue turque une langue et une figure différente de celle des Turcs. Une branche s'appelle à cause de leur couleur les *noirs Khazars*, une autre les *blancs*. Les idolâtres s'enlèvent mutuellement leurs enfans pour les vendre comme esclaves. Le Prince réside dans la partie occidentale de la ville, laquelle a une Farsangue en carré et dont les édifices sont pour la plûpart en pierres. Le plus grand nombre des habitans demeure sous des tentes.

Il y a trois mosquées, peu de marchés et des bains. A quelque distance du fleuve il y a un palais pour le Prince bâti en briques, c'est la seule bâtisse en briques qu'il y ait dans le pays. Le château a 4 portes, dont l'une donne vers le fleuve, et l'autre sur la plaine. On dit que le Prince est un Juif, que les Grands de la Cour sont Juifs aussi, mais que le reste de sa suite est un mélange de différentes nations à peu près 4000 hommes. Quand ils veulent faire honneur à quelqu'un, ils se prosternent devant lui. Le Roi nourrit 12000 hommes de milice féodale lesquels sans paye réglée pourvoient eux-mêmes à leur subsistance. Il y a 9 juges subordonnés l'un à l'autre. Il y a beaucoup de Moslims et point de paysans. Le pays d'alentour est cultivé à l'étendue de 20 Farsangues. La partie orientale de la ville est la demeure des Moslims et marchands. De la *Russie* on y apporte de la cire. La langue des *Khazares* ressemble à celle des Turcs, d'autres peuples ne l'entendent point. — *Ismid* est une ville des *Khazares* avec beaucoup de jardins et des maisons en bois. Les habitans sont pour la plûpart Moslims et ont bâti des mosquées, mais le Roi est Juif dépendant du Prince des *Khazares* et *Serir*. Le dernier pays est éloigné de deux Farsangues et s'appelle aujourd'hui *Daghestan*; il en sera question dans la section du *Chirvan*. — *Bertas* est un district du pays des *Khazares* sur les bords du Wolga, dont les habitans se nomment aussi *Bertas*. Ils sont divisés en deux classes, dont l'une à l'extrémité des *Khazares* confine aux *Bulgares*, et l'autre est établie à la même ligne que les Turcs.

PAG. 409.

CONCLUSION SUR LA RESTE DES HABITANS DU DÉSERT SEPTENTRIONAL.

Les BAKRADJES sont d'après le *Heft Iklim* un peuple originairement turc. Ils n'ont ni poil ni barbe, et leur pays a un mois d'étendue. Ils croient à la divinité d'*Ali*, et leurs Princes sont de la famille de *Yahya Ben Yesid*. Ils se distinguent par une longue barbe de leurs sujets dont ils prélèvent la dîme sur tous les objets. Il n'y a point de boeufs dans leur pays. — Les KIMAKS sont aussi un peuple turc; on les nomme aussi *Kimas* ou *Kimyas*. Leur pays a plus d'un mois d'étendue, et plusieurs d'eux se revêtisent de peaux d'animaux; ils savent parfaitement la science de . . . . . . et ont une abondance en métaux précieux. On y trouve aussi des diamans. Ils n'ont point de Roi; les vieillards, qui ont passé 80 ans, sont regardés comme des Directeurs et Cheiks et révérés. Ils s'abstiennent de la viande des animaux. Il y a dans leur pays une pierre laquelle, si elle est mise dans l'eau, attire infailliblement la pluie. Il y a aussi une fosse remplie d'eau à la hauteur d'un pan, laquelle suffit pour désaltérer une armée entière. — Les TAGHARGHAZ (*Tughurghuz?*) sont aussi un peuple turc; leur pays s'étend des *Khirkhirs* aux *Kimaks*, *Khazledje* et *Bulgares*. — Les KHAZLEDJ sont le peuple *Kaladj*, qui demeure au nord entre les *Taghargaz* et les *Khirkhirs*, derrière les *Slaves*. — Les KHIRKHIRS demeurent entre les *Taghargaz* et les *Kimaks*, entre l'Océan et le pays des *Khazledje*. — Les SLAVES (pro-

noncés *Saklab*) sont une peuplade turque dont le pays a deux mois d'étendue en long et en large. — On nomme aussi avec eux les RUSSES; mais comme leur demeure est pour la plûpart du côté de l'Europe, nous avons différé d'en parler jusqu'à la Moscovie,*) et comme nous avons déjà nommé quelques-uns de ces peuples dans la section du Turkistan, et d'autres dans la section de la Chine, il est superflu de nous répéter ici.

PAG. 371.

Dans les histoires on trouve neuf tribus de Turcs nomades et autres. La plus grande est celle des 1) OGHOUZ, qui viennent originairement de la Chine, et dont les *Seldjouk* sont une branche. 2) Les KAI plus nombreux que les *Oghouz* viennent de *Sari* et se répandirent sur les frontières de l'Arménie. 3) Les KHIRKHIR nommés d'après le nom d'un personnage *Maghsoun*; ils demeuroient au nord près des *Batchinagues* et des *Kimak* (*Kumuk?*). 4) Les SARIH, établis à la haute montagne nommée montagne de *Junis* (*Jonas?*), où ils cherchèrent refuge après leur révolte contre le *Khakan* du Turkistan. Ils se sont trouvés divisés en 9 branches, dont les *Tchigili* et *Henli*. 5) Les KIMAK (*Kumuk?*) sont nomades et pour la plûpart adorateurs de feu, dans lequel ils consument leurs cadavres. Ils ont deux jeûnes par an

---

*) Cette section ne se trouve point dans le *Djihannuma* qui n'embrasse que l'*Asie*.

et beaucoup de brebis. 6) Les BATCHTAKIN (*Patzinagues*) n'ont point de demeure fixe et errent dans l'étendue d'un pays de 30 journées. D'un côté ils confinent au *Decht-Kipdjak*, de l'autre aux *Khazares* et aux *Slaves*. Le pays situé entre les Patzinagues et les Khazares est un désert aboutissant à une grande montagne. Là demeurent les tribus turques *Toulassi* et *Ghaznar*, qui sont en guerre perpétuelle avec les Patzinagues. 7) Les MOHRIKA (ou Mohraka, les brûleurs ou brûlés) se promenent dans l'étendue de cent Farsangues en carré entre deux grands fleuves, dont l'un est le Wolga et l'autre le Don. Les *Russes* et les *Slaves* sont toujours en guerre avec eux, et restent ordinairement vainqueurs. Ils portent les esclaves qu'ils font aux marchés de *Roum* pour les y vendre. 8) Les SLAVES demeurent à la distance de quinze journées des *Patzinagues* dans une grande forêt, la plûpart sont adorateurs de feu, leur grain c'est du millet, leur boisson du miel. Ils nomment leur Prince *Sirbutaou* (ou *Serbetav? Ser bitao?*) et leur Vezir *Soubakh* (*Tzoupan?*). On comprend aussi 9) les RUSSES parmi ces tribus, mais il est clair que les Russes ne sont point des Turcs.*)

*) Les Nos 1 — 9 ajoutés dans la traduction ne se trouvent point dans le texte.

Pag. 574.

Le Peuple des Bulgares.

Leur langue et leurs moeurs sont les mêmes que la langue et les moeurs des *Russes*. Ils ont embrassé l'Islam du tems des Abbassides, et ils demeurent entre les *Khazares* et les *Russes*. Du tems des plus longues journées il n'y a point de soir pendant environ dix jours. Ils envoyèrent pour cette raison un homme en *Khovarcsm* à l'Imam *Bakali* pour lui demander s'il falloit faire la prière de soir dans leur pays, où l'aurore paroissoit avant que le crépuscule avoit disparu. L'Imam *Bakali* décida par un Fetva qu'ils n'étoient point tenus à cette prière. Le Soleil des Imams, *Holvani*, ayant décidé le contraire, les deux Imams étoient reduits à prouver ce qu'ils avoient avancé chacun de son côté. Le Soleil des Imams envoya un de ses disciples à l'Imam *Bakali* pour lui demander catégoriquement, si celui qui négligeoit une des prières légales n'etoit point un Infidèle? Cet homme arriva en *Khovarcsm* et adressa sa question à l'Imam au moment où il donnoit leçon dans la mosquée de *Khovarcsm*. L'Imam cessant (sa leçon) lui dit: Que dirois-tu de l'homme dont le pied est coupé, combien de lotions légales a-t-il à performer? Le questionneur répondit: trois (: deux mains, un pied :) parceque la quatrième ne peut avoir lieu. *Bakali* répondit: il en est de même des prières légales. L'homme étoit réduit à se soumettre, et l'auditoire combla l'Imam d'éloges. Cette dispute se trouve consignée

pans le livre des trois questions nommé *Bakiol-Djayi.* L'auteur du *Rauzol-moattar* *) dit, qu'il y a aussi une demeure des *Bulgares* sur le Wolga où il y en a à peu près 500 familles établies avec une mosquée.

---

*) *Rauzol-moattar fi khaber il aktar* c. à d. jardin parfumé des notices des pays, ouvrage de Géographie par le Cheikh Ebou Abdellah Mohammed Ibn Mohammed Ibn Abdollah Ibn Abdol-mounaim Alhomairi.

XVIII.

EXTRAIT DES VOYAGES D'EWLIA EFENDI.

Notice.

C'est l'auteur d'une grande description de voyages en Europe, Asie et Afrique, en 4 volumes in-folio dont une notice détaillée a été donnée à la fin du second volume de l'ouvrage *Osmanische Staatsverfassung und Staatsverwaltung.*

Sur la tribu d'Ettel.

(Tribu mogole établie au Chirwan).

Dans la langue mogole Ettel veut dire *langue de chien*, parceque quand ils vont au combat, ils hurlent et aboient et sont une race litigieuse à l'instar des chiens.

Remarques extraites d'une lettre du 18 Nov. 1816.

*Un des passages qui m'a paru des plus intéressans parmi ceux extraits jusqu'ici des Mspts orientaux est celui sur la ville d'*Etel *sur le Wolga, dont la localité, ce me semble, ne doit pas être difficile à retrouver parmi les villes ou ruines de villes existantes sur les bords du Wolga. Ce passage devient plus intéressant encore lorsqu'il est mis en rapport avec un autre, que j'ai déterré dans la grande description de voyages*

d'Ewlia, *et qui donne la véritable étymologie (jusqu'ici inconnue) du nom d'*Attila, *dont l'origine et (à ce qu'il paroit) aussi la résidence sont déterminées d'une manière peu douteuse sur les bords du Wolga, lequel est nommé* Etel, *tout comme la ville et la tribu des* langues de chien.

TEXTES.

I.

Extrait du Coran.

(voyez ci-devant p. 1.)

سورة الفرقان

وَعَادًا وَثَمُودَا وَأَصْحَابَ الرَّسِّ وَقُرُونًا بَيْنَ ذَلِكَ

سورة ق

كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوحٍ وَأَصْحَابُ الرَّسِّ

II.

Extrait des Prairies d'Or de Mesoudi.

(voy. ci-devant p. 2 et suiv.)

ذكر ملوك الصين والترك فذكر كثير منهم ان ولد عامور بن منويل بن يافث بن نوح عليه السلام لما قسم فالغ بن عابر بن شالخ ابن ارفخشد بن سام بن نوح الارض بين ولد نوح سارو اسره فقطع منهم قوم من ولد اراعو على سمت الشمال وانشروا فى الارض فصار عدة ممالك منهم الجيل والديلم والطملسان والمبر والموقان وجيل القبج من انواع الكثرة ثم الللان والخزر والانجار والسرير وكشك وساير تلك الامم المنتشرة فى ذلك الصقع والارض الى طرازنين الى بحر مانطش ونيطش وبحر البرغز الى الجزر ومن اتصل بهم من الامم وعبر ولد عامور نهر بلخ وهم الاكثر منهم بلاد الصين وتفرقوا عدة ممالك وانتشروا فى تلك الديار منهم الحمل وهم سكان ختلان وروشان والاثروسية والصغد وهم بين بخارا وسمرقند ثم الفارغنه والشاس واسحان واهل بلاد الفاران فبنوا المدن والضياع وانفرد منهم ناس غير هولاى فسكنوا البوادى وهم الترك والخزلج والصغد وغيرهم اصحاب مدينة كرسان وهى مملكة بين بلاد صين

وخراسان وملكهم ايلخان ومن الترك الكيماكية والبرسجانية والجعرية
واشدهم باسًا الغزية واحسنهم صورة الخزلجية وهم على بلاد الفرغانة
والشاش وفيهم كان الملك ومنهم خاقان الخواقين

III.

Extrait de Motenebbi.

(ci-devant p. 5.)

وكيف يرجى الروم والروس هدمها ،
وذا الطعن اساس لها ودعايم

IV.

Extrait de l'Ouvrage géographique de l'Edrissi.

(ci-devant p. 6 et suiv.)

واتل مدينة الخزر وقصبتها وهما مدينتان عامرتان من ضفتى النهر
المسمى بها والملك يسكن المدينة التى فى الضفة الغربية من النهر
والتجار والسوقة وعامة الناس يسكنون المدينة التى فى الضفة الشرقية
وطول مدينة اتل نحو ثلثة اميال والخزر نصارى ومسلمون وفيهم عباد
اوثان ولا يغير احد على احد شيا من امر دينه ونهر اتل جانبه
الشرق من ناحية خرخير يجرى ما بين الكيماكية والغزية وهو الحد
بينهما وجريته غربًا حتى يصل ظهر بلغار فيعود راجعًا الى ما يلى
الشرق حتى يجوز على الروس ثم على بلغار ثم على برطاس حتى
يقع فى بحر الخزر

V.

Extrait de l'ouvrage géographique d'Aboulfeda.

(voy. ci-devant p. 8-11.)

نهر الرس وهو نهر يخرج من جبال قاليقلا وهى حيث الطول سبع وستون والعرض احدى واربعون ثم يمر على الدبيل وهى حيث الطول سبعون وثلث والعرض تسع وثلثون ونصف ثم يمر الى ورثان ثم يلتقى مع نهر الكر بالقرب من بحر الخزر فيصيران نهرًا واحدًا ويصبان فى البحر وخلف نهر الرس فيما يقال ثلثماية وستون مدينة خرابًا قبل هى التى ذكرها الله تعالى فى القران فقال واصحاب الرس وقرونًا بين ذلك كثيرًا

نهر الاتل وهو من اعظم انهار تلك البلاد واشهرها ياتى من اقصى الشمال والشرق من حيث لا عمارة ويمر بالقرب من مدينة بلار ويستدير عليها من شمالها وغربيها هى المدينة التى تسمى بالعربى بلغار الداخلة وعرضها اكثر من خمسين ويجرى الاتل المذكور من بلار الى بليدة على شطها يقال لها اوكك ثم يتجاوزها الى قرية يقال لها بلجمن ويجرى جنوبها ثم يعطف ويجرى الى الشرق والجنوب ويمر على مدينة صراى من جنوبها وغربيها وصراى على شط الاتل من شمالى الاتل وشرقيه واذا تجاوز الاتل مدينة صراى يفترق قريب بحر الخزر فيصير على ما قبل

الف نهر ونهرًا ويصب جميع ذلك فى بحر الخزر من جهته الشمالية الغربية

ومدينة بلار يقال لها بالعربى بلغار وهى بلدة فى نهاية العمارة الشمالية وهى قريبة من شط اتل من البر الشمالى الشرقى وهى وصراى فى بر واحد وبينهما فوق عشرين مرحلة وهى وسطان والجبل عنها اقل من يوم وبها ثلث حمامات واهلها مسلمون حنفية ولا يكون بها شى من الفواكه والاشجار للفواكه لشدة بردها وكذلك العنب لا يوجد بها

والاوكك بليدة على جانب الاتل من الجانب الغربى وهى بين صراى وبين بلار وهى على قريب منتصف الطريق بينهما وهى عن كل واحدة منهما على نحو خمس عشرة مرحلة والى الاكك ينتهى اردو ملك التتر ببلاد بركه ولا يتجاوزها

بلنجر مدينة بدربند خزران وهى داخل الباب الابواب قيل نسبت الى بلنجر بن يافث قال فى كتاب الاطوال وبلنجر هى اتل مدينة الخزر

صراى وهى كرسى مملكة التتر صاحب البلاد الشمالية وهو فى زماننا ازبك وهى مستو من الارض وهى عن بحر الخزر وشماليه على نحو مسيرة يومين وبحر الخزر شرقيها وجنوبيها ويجرى نهر الاتل من جانب الشمالى الشرق وهى فرضة عظيمة للتجار ورقيق الترك

وما يقع فى شمالى العمارة بلاد الروس وهم فى شمالى بلاد المذكورة فى الجدول وشمالى الروس القوم الذين يبايعون مغانيه قال بعض مسافر الى تلك البلاد انهم يتصلون بساحل البحر الشمالى قال فاذا وصل النقل الى نحوهم اقاموا حتى يعلموا به ثم يتقدمون الى المكان المعروف بالبيع والشرا ويحط كل تاجر بضاعته معلمة ويرجعون الى منازلهم فيحضروا اوليك القوم ويضعون قبالة تلك البضاعة السمور والثعلب والوشق وما شاكل ذلك ويدعونه ويمضون ثم يحضر التجار فمن اعجبه ذلك اخذه ولا تركه حتى يتفاصلوا على الرضا

VI.

Extrait de l'Histoire universelle d'Ibn Kessir.

(voy. ci-devant pg. 13-17.)

باب ذكر امم هلكوا بعامة وذلك قبل نزول التورية بدليل قوله تعالى ولقد اتينا موسى الكتاب بعد ما اهلكنا القرون الاولى الاية كما رواه ابن جرير وابن ابى حاتم والبزار من حديث عوف الاعرابى عن ابى نضرة عن ابى سعيد الخدرى قال ما اهلك الله قوما بعذاب من السما او من الارض بعد ما انزلت التورية على وجه الارض غير القرية التى مسخوا قردة الم تر ان الله يقول ولقد اتينا موسى الكتاب من بعد ما اهلكنا القرون الاولى ورفعه البزار فى رواية له والله اعلم

فدل على ان كل اهلكت بعامة قبل موسى عليه السلام فمنهم اصحاب الرس قال الله تعالى فى سورة الفرقان وعادًا وثمودًا واصحاب الرس وقرونًا بين ذلك كثيرًا

وقال الله تعالى فى سورة ق كذبت قبلهم قوم نوح واصحاب الرس وثمود وعاد وفرعون واخوان لوط واصحاب الايكة وقوم تبع كل كذب الرسل فحق وعيد وهذا السياق والذى قبله يدل على انهم اهلكوا ودمروا وتبروا

وهذا يرد اختيار بن جرير من انهم اصحاب الاخدود الذين ذكروا في سورة البروج لان اوليك عند ابن اسحق وجاعة كانوا بعد مسيح عليه السلام وفيه نظر ايضا وروى ابن جرير قال ابن عباس اصحاب الرس اهل قرية من قرى ثمود وقد ذكر الحافظ الكبير ابو القسم بن عساكر في اول تاريخه عند ذكر بنا دمشق عن تاريخ ابي القسم عبيد الله بن عبد الله بن خرداد وغيره ان اصحاب الرس كانوا بحضور فبعث الله اليهم نبيا يقال له حنظله بن صفوان فكذبوه وقتلوه فسار عاد بن عوض بن ارم بن سام بن نوح بوله من الرس فنزل الاحقاف واهلك الله اصحاب الرس وانتشروا في اليمن كلها وفشوا مع ذلك في الارض كلها حتى نزل جرون بن سعد بن عاد بن عوض بن ارم بن سام بن نوح دمشق وبنى مدينتها وسماها جيرون وهي ارم ذات العماد وليس اعمدة الحجارة في موضع اكثر منها بدمشق فبعث الله هود بن عبد الله بن رباح بن خالد بن الجلود بن عاد الى عاد يعني اولاد عاد بالاحقاف فكذبوه فاهلكهم الله عز وجل فهذا يقتضي ان اصحاب الرس قبل عاد بدهور متطاولة فالله تعالى اعلم

وروى بن ابي حاتم عن ابي بكر ابي عاصم عن ابيه عن شبيب بن بشر عن عكرمة عن ابن عباس قال الرس بير باذربيجان

وقال الثوري عن ابي بكر عن عكرمة قال اصحاب الرس بفلج وهم

اصحاب يس وقال قتادة فلج من قرى اليمامة قلت فان كانوا اصحاب يس كما زعمه عكرمة فقد اهلكوا بعامة قال الله تعالى في قصتهم ان كانت الا صيحة واحدة فاذا هم خامدون وسياتى قصتهم بعد هولا وان كانوا غيرهم وهو الظاهر فقد اهلكوا ايضا وتبروا وعلى تقدير فيما ذكره ابن جرير

وقد ذكر ابو بكر محمد بن الحسن النقاش ان اصحاب الرس كانت لهم بير ترويهم وتكفى ارضهم جيعا وكان لهم ملك عادل حسن السيرة فلما مات وجدوا عليه وجدا عظيما فلما كان بعد ايام تصور لهم الشيطان فى صورته وقال انى لم امت ولكن تغيبت عنكم حتى ارى صنيعكم ففرحوا اشد الفرح وامر بضرب حجاب بينه وبينهم واخبرهم انه لا يموت ابدا فصدق به اكثرهم وافتتنوا به وعبدوه فبعث الله فيهم نبيا واخبرهم ان هذا الشيطان يخاطبهم من ورا الحجاب ونهاهم عن عبادته وامرهم بعبادة الله وحده لا شريك له قال السهيلى وكان يوحى اليه فى اليوم وكان اسمه حنظلة ابن صفوان فعدوا عليه فقتلوه والقوه فى البير فغار ماوها وعطشوا ويبست اشجارهم وانقطعت ثمارهم وخربت ديارهم وتبدلوا بعد الانس بالوحشة وهلكوا عن اخرهم وسكن فى مساكنهم الجن والوحوش فلا يسمع ببقا عنهم الا عزيف الجن وذير الاسود وصوت الضباع

فاما رواه ابن جرير عن محمد بن اسحق عن محمد بن كعب القرظى

قال. رسول الله صلى الله عليه وسلم ان اول الناس يدخلون الجنة
يوم القيامة العبد الاسود وذلك ان الله تعالى بعث نبيا الى اهل
قرية فلم يومن به من اهلها الا ذلك الاسود ثم ان اهل القرية
عدوا على النبى فحفروا له بيرا فالقوه فيها ثم اطبقوا عليه بحجر اصم
قال فكان ذلك العبد يذهب فيحطب على ظهره ثم ياتى بحطبه
فيبيعوه ويشترى به طعاما وشرابا ثم ياتى به الى ذلك البير فيرفع
تلك الصخرة ويعينه الله عليها ويدلى اليه طعامه وشرابه ثم يردها
كما كانت قال فكان كذلك ما شا الله ان يكون ثم انه ذهب يوما
يحتطب كما كان يصنع فجمع حطبه وخدم خدمته وفرغ منها فلما اراد
ان يحتملها وجد سنة فاضطجع فنام فضرب على اذنه سبع سنين نايما
ثم انه هب فتمطى وتحول لشقه الاخر فاضطجع فضرب الله على اذنه
سبع سنين اخرى ثم انه هب واحتمل خدمته ولا يحتسب الا انه نام
ساعة من نهار فجا الى القرية فباع خدمته ثم اشترى طعاما وشرابا
كما كان يصنع ثم ذهب الى الحفرة الى موضعها الذى كانت فيه فالتمسه
فلم يجده وقد كان بدا لقومه فيه بدا فاستخرجه وامنوا به وصدقوه
قال فكان نبيهم يسالهم عن ذلك الاسود ما فعل فيقولون له ما
ندرى حتى قبض الله النبى عليه السلام واهب الاسود من نومه
بعد ذلك فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم ان ذلك الاسود
الاول من يدخل الجنة فانه مرسل ومثله فيه نظر واعل بسط قصته
من كلام محمد بن كعب القرظى والله اعلم

ثم قد رده ابن جرير نفسه وقال لا يجوز ان يحمل هولا على انهم اصحاب الرس المذكورون فى القران قال لان الله اخبر عن اصحاب الرس انه اهلكهم وهولا بدا لهم فامنوا ان ينبيهم اللهم الا ان يكون حدثت لهم احداث امنوا بالنبى بعد هلان ابايهم والله اعلم

ثم اختيار انهم اصحاب الاخدود وهو ضعيف لما تقدم ولما ذكر فى قصة اصحاب الاخدود حيث توعدوا بالعذاب فى الاخرة ان لم يتوبوا ولم يذكر هلاكهم وقد صرح بهلاك اصحاب الرس والله تعالى اعلم

VII.

Extrait des Prolégomènes d'Ibn Khaledoun.

(ci-devant p. 18—22.)

الاقليم السادس الجز الخامس وفى شمال بحر بنطش فى هذا الجز غربا ارض برجان وشرقا بلاد الروسية وكلها على ساحل هذا البحر وبلاد الروسية محيطة ببلاد برجان من شرقها فى هذا الجز ومن شمالها فى الجز الخامس من الاقليم السابع ومن غربها فى الجز الرابع من هذا الاقليم

والجز السادس من غربيه بقية بحر بنطش ينحرف قليلا الى الشمال ويبقى بينه هنالك وبين اخر الجز شمالا بلاد قمانية وفى جنوبه ومنفسحا الى الشمال بما انحرف هو كذلك بقية بلاد اللانية التى كانت اخر جنوبه فى الجز الخامس وفى الناحية الشرقية من هذا الجز متصل ارض الخزر وفى شرقها ارض برتاس وفى الزاوية الشرقية الشمالية ارض بلغار وفى الزاوية الجنوبية الشرقية ارض بلنجار تحوزها هنالك قطعة من جبل سياه كوه المنعطف مع بحر الخزر فى الجز السابع بعده ويذهب بعد مفارقته مغربا فيجوز هذه القطعة ويدخل الى الجز السادس

من الاقليم الخامس فيتصل هنالك بجبال الابواب وعليه من ناحيته بلاد الخزر .

الجز السابع فى الناحية الجنوبية ما حازه جبل سياه كوه بعد مفارقته بحر طبرستان وهو قطعة من ارض الخزر الى اخر الجز غربا وفى شرقها القطعة من بحر طبرستان التى يحوزها هذا الجبل من شرقها وشمالها وورا جبل سياه كوه فى الناحية الغربية الشمالية ارض برطاس وفى الناحية الشرقية من الجز ارض بسجرت وبجناك وامم الترك

الجز الثامن والناحية الجنوبية منه كلها ارض الخولخ من الترك وفى الناحية الشمالية غربا الارض المنتنة وشرقا الارض التى يقال ان ياجوج وماجوج خربوها قبل بنا السد وفى هذا الارض المنتنة مبدا نهر اتل من اعظم انهار العالم وممره فى بلاد الترك ومصبه فى بحر طبرستان فى الاقليم الخامس وفى الجز السابع منه وهو كثير الانعطاف يخرج من جبل فى الاض المنتنة من ثلاثة ينابيع يجتمع فى نهر واحد ويمر على سمت الغرب الى الجز السابع من هذا الاقليم فينعطف شمالا الى اخر الجز السابع من الاقليم السابع فيمر فى طرفه بين الجنوب والغرب فيخرج فى الجز السادس من السابع ويذهب مغربا غير بعيد ثم ينعطف ثانية الى جنوب ويرجع الى اخر السادس من السادس ويخرج منه جدول يذهب مغربا ويصب فى بحر بنطش فى ذلك الجز ويمر هو فى قطعة بين الشمال والشرق فى بلاد البلغار

فيخرج فى الجز السابع من الاقليم السادس ثم ينعطف ثالثة الى الجنوب وينفذ فى جبل سيه ويمر فى بلاد الخزر ويخرج الى الاقليم الخامس فى الجز السابع فيصب هنالك فى بحر طبرستان فى قطعة التى انكشفت من الجز عند الزاوية الغربية الجنوبية

الاقليم السابع وفى الجز الخامس من هذا الاقليم فى الناحية الغربية منه بلاد الروسية وتنتهى فى الشمال الى قطعة البحر المحيط التى يتصل بها قوقايا كما ذكرناه من قبل وفى الناحية الشرقية منه متصل ارض القمانية التى على قطعة بحر بنطش فى الجز السادس من الاقليم السادس

والجز السادس فى الناحية الغربية الجنوبية متصل بلاد القمانية وفى وسط الناحية بحيرة عذبة تنحلب اليها انهار من الجبال فى النواحى الشرقية وهى جامدة دايما لشدة البرد الا قليلا فى زمن الصيف وفى شرق بلاد القمانية بلاد الروسية التى كان مبداها فى الاقليم السادس فى الناحية الشرقية الشمالية من الجز الخامس منه وفى الزاوية الجنوبية الشرقية من هذا الجز بقية ارض بلغار التى كان مبداها فى الاقليم السادس وفى الناحية الشرقية الشمالية من الجز السادس منه وفى وسط هذه القطعة من ارض بلغار منعطف نهر اتل العطفة الاولى الى الجنوب كما مر وفى اخر هذا الجز السادس من شماليه جبل قوقايا متصل من غربه الى شرقه

وفى الجز السابع من هذا الاقليم فى غربه بقية ارض بجناك من امم

الترك وكان مبدوها فى الناحية الشرقية الشمالية من الجز السادس قبله وفى الناحية الجنوبية الغربية من هذا الجز ويخرج الى الاقليم السادس فوقه وفى الناحية الشرقية بقية ارض بسجرت ثم بقية الارض المنتنة الى اخر الجز الشرقى وفى اخر الجز من جهة الشمال جبل قوقايا المحيط متصلا من غربه الى شرقه

وفى الجز الثامن من هذا الاقليم فى الجنوبية منه ارض المنتنة وفى شرقها الارض المحفورة وهى من العجايب خرق عظيم فى الارض فسيح الاقطار بعيد المهوى ممتنع الوصول الى قعره يستدل على عمرانه بالدخان بالنهار والنيران بالليل تضى وتخفى وربما رى فيها نهر يشقها من الجنوب الى الشمال وفى الناحية الشرقية من هذا الجز البلاد الخراب المتاخمة للسد وفى اخر الشمال منه جبل قوقايا متصل من الغرب الى الشرق

وفى الجز التاسع من هذا الاقليم فى الجانب الغربى منه بلاد خفشاخ وهى قفجق يجوزها جبل قوقايا حين ينعطف من شماله عند البحر المحيط ويذهب فى وسطه الى الجنوب بانحراف الى الشرق فيخرج فى الجز التاسع من الاقليم السادس ويمر متعرضا وفى وسطه هنالك سد ياجوج وماجوج وقد ذكرنه فى الناحية الشرقية من هذا الجز ارض ماجوج وراء جبل قوقايا على البحر قليلة العرض مستطيلة احاطت به من شرقه وشماله

VIII.

Extrait de l'Histoire Universelle d'Aïni.

(voy. ci-devant p. 23.)

فصاعدوا من ورايهم ثلاث امم تاويل وتارس ومنسك

IX.

Extrait du Chahnamé de Ferdousi.

(voy. ci-devant p. 30.)

بیامد دمان دیده بان پسر طوس   دوان کشته ودیده چون سنك روس

زقنوج تا مرز ایران زمیــن   ز روس و ز صقلاب تا مرز چیــن

نخست که بنهــاد کنج عــروس   زچین و ز برطاس و ز روم وروس

X.

Extraits des Merveilles des Créatures par Ahmed de Tous.

(voy. ci-devant p. 31-38.)

ذکر قبایل الترك واختلاف امهم

بدانکه قبایل ترکان بسیار اند واطراف عالم کرفته اند وایشانرا
مسلم شد جهان کرفتن افریدکار عز سلطانه در حق ایشان عنایت
دارد تا همه امم خدم ایشان شدند ودر هر طرفی عادتها دارند
منکر که نه نسبتی دارد باملت پیغامبری یا مقتدایی فرزندانرا
فروشند دخترانرا سر برهنه دارند وهرکه مقنعه بر سر وی افکند زن وی
باشد چون سوکند خورند بتی مسین دارند وکاسه بر آب کنند وپاره
زر بنهند وسراویلی از ان زنی انکه کویند هرکه سوکند بشکند رسوا
بادا چون این شلوار وزرد بادا چون این زر وبعضی پسررا که
خواب دید بیرون کنند

خرکاهی

قومی اند خرکاهی کویند از آن سوی چین قوت ایشان شیر بود
وخواهند ازاو دخترانرا بنکاح دارند وکواکب را پرستند بازهررا
از ولایت ایشان ارند

رمی

قومی‌اند رمی خوانند از آن سوی خزران تابلاد صین مملکت ایشان است اهل مال ونعمت باشند ملك ایشان رهم باشد چندان لشکر دارد که کازران وی تنها لشکری باشد تا بدیکران چه رسد در همهٔ مملکت وی درویش نبود

خربسی

قومی اند خربسی خوانند از آن سوی صین غارت کنند ومردم خورند مردمانرا بدریا اندازند وزنا مباح دارند

برطاسی

قومی اند در حد خزر وچون خواهند که ملکی را نصب کنند حلق ویرا بیفشارند تا نزدیك مردن شود وگویند چند سال پادشاهی کردی وانچه خواهد بکوید اکر پیش از ان بزید ویرا بکشند وقومی از ان برطاسیان مسلمانان اند وبرطاس وخزر اسم دو ناحیت است از ولایت ترك کار ایشان قتل وغارت وستم بود

تاتاری

قومی اند تاتاری وتبتی خوانند انرا بیت العبادتی است از پوست گاو ودران سروهای اهو ومشك وخراج بیغراجی دهند وطفلرا سجود کنند حاکی که بزاید وکویند از ان جهان امده است وهیچ کناه نکرده است وزحل وزهرهرا بپرستند ودر ان ولایت سنگی بود که بجای چراغ سوزانند

بغراجی

بغراج قومی اند از ترك شجاع ودلیر باشند مبیلهای بزرك دارند ملك ایشان از اولاد یحیی بن زید العلوی بود مصحفی دارند بخط زید ان مصحف‌را سجود کنند وبر پشت ان مصحف مرثیهٔ زید نبشته است وزیدرا ملك العرب خوانند وعلی‌را معبود خوانند ومعجز ایشان ان دانند که فرزندان زید ایشان فراخ چشم وپلند بینی اند ومحترم دارند ایشانرا

بجناك

قومی اند ترك گوسفندان دارند بسیار وانجا برف بارد بسیار وگویند که رسولی از ان المقتدر بالله انجا رفت حکایت کرد که گوسفندان برف می خوردند ودنبالها بر زمین می کشیدند چون از حد بلغار اندرون رفتم شب اول افق اسان دیدم سرخ شده واوازهای هایل می امد بعد از ان ابری دیدم سیاه برابر وی برامد بر مثال سواران تیغها کشیده این قطعه بران قطعه افتاد ساعتی پس از یکدیگر جدا شدند از ملك بجناك پرسیدم گفت ما ندانیم که از چیست اجداد ما گفته اند که لشکر دیوان اند بایکدیگر جنك کنند وما همیشه چنین دیده ایم

بلغاری

از ان سوی بلغار گروهی اند کفار چون ملکرا بینند کلاهها در بغل

گیرند واگر شخصی یکی‌را بکشد ویرا در صندوق کنند از چوب خلنج وبر ستونی کشند بزرگ تا از سرما وگرما بمیرد اگر زیرکی‌را یا عاقلی‌را بینند رسنی در گردن وی کنند ودر درختی بندند گویند این خدمت خدارا شاید تا بمیرد واز بلغار گروهی اند مسلمانان شجاع وغازی سرها تراشیده تجارت بموبینه کنند وکافر وغیره خر حلال دانند وبلغار بر ساحل نهرها نهاده است از ایشان تا انجا که افتاب از قلزم برزند شش ماه راه بود ودران مقام شب دو ساعت بود انجا حصنهاست چون باسو ومرحا · وارناس وعسو واز بلغار تا الان دو ماهه راهست

یاجوج وماجوج وناسك ومنسك

از ترکان اند از ان سوی عمران ذو القرنین انجا رسید گروهی دید که جنگهای دراز دارند ودندانهای گرگان ودهانهای شیران همه تن پوشیده بموی بانك سك کنند بجایی که منقطع الترك است از جانب عالم قومی دیگر اند مثل ایشان باریس وماریس خوانند عالم ایشان خراب کنند ودریای چین موج زند از یاجوج وماجوج یك یك بدین جانب اندازد ودر ان بیشه توالد کرده اند بصورت ادمی برفتار اهو بناخن خوك بموی گوسفند هر انکس‌را که بیینند بخورند واز نسل یافث اند عمرو ابن العاص گوید که از پیغامبر صلی الله علیه وسلم پرسیدم از حال ذو القرنین گفت غلامی رومی بود بساحل

مصر رسید اسکندریه را بنا کرد انکه ملکی ویرا بر هوا برد گفت
چه بینی گفت دو مدینه گفت ان عالم است ودیگر همه دریاست
که محیط خوانند افریدکار عز وعلا عالمرا بتو نمود پس قومی را دید
روی سگان داشتند با یاجوج وماجوج جنگ کنند قومی دیگر کوتاه
با سگان جنگ می کردند واجناس ایشان می دید تا چهار هزار ساله
راه بدید قومی دیگر گوش فیل دارند وهر یکی عمر خود دانند
تا هزار چشم از اولاد خود ببینند نمیرند وگویند که بوذر بولایت
چین رسید بشهر ساجن فرو امد با لشکری عظیم چشمهء عظیم دید
وبیشهء بزرگ

صنجلی

قومی اند از صین از جنس یاجوج وبر ساحل دریای چین باشند
بغایت کوتاه پای باشند وبقعر دریا روند وبشب بر فراز آیند
ودر کشتیها روند وبیرون آیند وکس را نیازارند وهرگاه که
بر روی دریا ظاهر شوند نشان هیجان آب بود کشتیها باز بندند
چون ناپدید شوند دریا ساکن شود ومراکب بکشایند این مقدار
در صفت ترکان گفته شد وولایت ایشان در باب خود بیاید بجای
خویش وبدانکه بنی ادم همه از یك خاك وآب اند وهمه از یك
نسل وسیاه وسپید از تاثیر زمان ومکانست اما سقلابی چون بزمین
حبشی آید وچند بطنی بزاید همه سیاه شود وزنگی چون بزمین

الآن رود وچند بطن بزاید همه سپید گردند وبنو ادم کلّهم من
ادم علیه السلام وادم من الطین والماء والریح والنار کلّهم مخلوق
الله تعالی والسلام

روس

وقومی دیگر روس اند بر جزیره وآنجا نم باشد بسیار ونباتی روید
آنرا گلی بود چون بنفشه وچون زنبور بخورد عسل اند پس از ان
نبات گلی اید سپید کندنك کس آن نداند که چیست اوّل گلی
آید بدان خوشی دوم گل چنان کندنك روس قومی اند بلند بالا
وسرخ رو وسپید اندام هر یکی کار وی دارد وهر زنی حقهٔ زرین
یا چوبین بر پستان بسته دارند وهر یکی حلقهٔ کرده اند وزنان
طوقهای زرین دارند در گردن وهر مردی که ده هزار دینار دارد
طوقی در گردن زن کند واگر بیست هزار دینار دارد دو طوق
وباشد که زنی بسیار طوقها دارد بزرگترین حلیهای ایشان مهرهای
سبز بود وبروس نقد شهر سنجاب (ز جاو) بود نه درم وانبان باشد
بی موی با دست وپای وچنك اگر چیزی کم باشد از آن پوست
دغل باشد واز آنجا بدر نتوان بردن بتاعها بدهند در آنجا ترازو
نباشد مگر سبیکهء معین باشد ومسلمانان وکافران در آنجا گوشت
خوك خورند خانهای ایشان از چوب بود از انجا کتان وقندس آرند
شهرهای بزرك انجا کیاه وهدنیك وهرفه وسردق

سوری

قومی اند ترك جنك كنند باوجاق كنند اندازند خطا نكنند مردانرا اجال بود نيكو وزنان زشت باشند وضعيف وكوتاه واز عقاقير شرابی كنند وسور نام شهر ايشان است

شفنان

قومی اند ترك وجمالی نيكو دارند وليكن عمرهای كوتاه دارند ودر ميان ايشان كسی پير نكردد اكثر بجوانی ميرند

چينی

قومی اند همسايهء ترك اند وختنی وختايی وبلغاری اجناس اند وچون از آن سوی خانتو بكذرند كروهی چون يكی بميرد ويرا دفن نكنند تا ان روز كه زاده بود وزن كه شوهرش بميرد رسنی در ميان بندد ودوتا شود وسلاح وجامه واسب ويرا بر سر كور بسوزانند وپس با بدر طعام نخورد وهر كه بدررا بيند سجود كند وعبدة الاوثان باشند همه وكيانی دارند وهمه ريش بتراشند وقاضی دارند وبحكم وی كارها كنند وآنجا پلنك بسيار بود وكوسفندرا بر سر زنند تا بميرد آنكه بخورند آيين مجوس دارند داغ كنند وهر كه بميرد كويند جان وی در نطفهء ديكر آويزد در رحم وروی چينيان روشن بود وبيماری كم بود بخلاف هندويان

XII.

Extrait du Diwan de Khakani
et
de son Commentaire.

(Voy. ci-devant p. 41—43.)

تیــغ هنــدیش هندوستــانی   علی روس در روس وآلان نماید

اورده اند که اهل روس امتی عظیم اند از ترك وروس جزایریست که دریا برآن محیطست واز آن جهت دشمن را برایشان دست نباشد واز خصایص ایشان آنکه از قاذورات احتراز نکنند وعادت ملك ومرمان .روائی ایشان آنکه مقام در قصر رفیع ووسیع صحن داشته باشند ودایما چهار صد نفر از ثقات آن قوم در عقب تختی که قرارکاه اوست نشسته باشند و اورا سریری عظیم مرصع بجواهر باشد وچهل کنیزك همیشه در خدمت او اقدام نمایند وهکی را مکان نشستن بر ان تخت باشد وهرکاه ارادهء مباشرت با یکی از آنها نماید در حضور ندما وخواصی که ملازم مجلس او باشند وکنیزانی که در تخت مکان دارند برآن امر اقدام نمایند وحجاب از آن مردان وزنان نکنند واز تخت هرکز فرود نیاید ودر هنکام قضا وحاجت طشتی از زر نزدیك او برند تا حاجت او برآید وچون ارادهء سواری نماید مرکب بر نزدیك تخت آورند تا چنان سوار

شود که پای بر زمین نرسد واورا خلیفه باشد که مصالح ملك
واساس جیش و تدبیر امور رعیت ودفع اعدا بکفایت او ساخته
گردد ورسوم ایشان آنکه هر کس صاحب ده هزار درم باشد طوق
از زر در گردن متعلقه خویش کند وهمچنین تا ده هزار درم طوق
دیگر برآن افزایند چنانچه زنی باشد مطوق به بیست طوق یا زیاده
وهرگاه دزدی بگیرند بشمشیر نکشند بلکه اورا از درخت سر نگون
در آویزند و گذارند تاکه هلاك شود واعضای او از هم بپاشند
والان بفتح الف وتشدید لام هم در آن مرزبوم ولایتی است ودرآن
قلعه است بر قله کوه وآن از جمله قلاع موصوفه است بحصانت
آن در ان مرتبه است که مثلا اگر یك شخص بمحافظت آن اقدام
نماید بکثرت لشکر تسخیر آن نتوان کرد از دشواری وسختی راه
ورفعت مکان وپلی در طریق آن قلعه باشد که بی اذن نگهبان
از آن گذا شتن میسر نباشد واز اسفندیار بن گشتاسب بر روی کوهی
بنا کرده مقصد آنکه با وجود حصانت وکثرت خلایق ودوری آن
ولایت تف تیغ هندی ممدوح روزرا بر آن قوم سیاه وتیره
گرداند

XIII.

Extraits de l'Histoire Universelle de Chukrollah.

(Voyez ci-devant p. 44—48.)

مقالهء هشتم در ذکر اتراك وقوم قبایل ایشان است

ترك قوم اند بسیار و انواع ایشان بی حد وبعضی در بیابانها وصحراها باشند وبعضی در شترها نشینند دوازده قبیله بوده اند وبعضی نه قبیله گفته اند یکی از ایشان قبیلهء غز بوده است وسلجوق از این قبیله بوده است اگرچه در زمان خروج دولت چنگیز خان بوده اند اما اصل ایشان یعنی سلجوقیان ترك بوده است چون در ایام دولت چنگیز خان احوال ترك وترکمان وبلاد ترکستان وختا وختن وچین وماچین همه مبدل شدند واکثر علف شمشیر مغول شدند و اماکن ومساکن ایشان دیگر گون شدند ان شاء الله العزیز حالات اینها در جای خود گفته شود چون عادت علماء متقدمین چنین است که هر چیزرا بجای خود ذکر باید کرد این ضعیف نیز نشمه از احوال گذشتگان وپیشینان در جای خود بیاد آورد ان شاء الله تعالی

قبیلهء اوّل غز اند وایشان‌را قون همه گویند از زمین ختا بدر آمده اند و وطن خود بهر تنگیء علف ترك کرده اند

قبیلهء دوم فای اند وعدد ایشان پیش از غز است فاییان بزمین ساری افتاده اند نزدیك زمین بجناکیه وساحل دریای ارمنیه

قبیلهء سیوم خرخیر گویند وایشان از همه قوم بسیار بوده اند جای ایشان میان بجناك وکیماك است اما کیماك در شمال ایشان است وبزرکان خیرخیر مردکانرا بسوزند وگویند خیرخیر مردی بود از عوام الناس نام وی مغسون روزی از روزهای معلومهء ایشان مردم بر مغسون کرد می آمدندی وارباب ملاهی‌را جمع می کردندی وشراب می خوردندی که ایسال از حوادث روزکار چه پیدا خواهد شد مغسون از تنکی وفراخی سال خبر دادی وآن کمـــراهان راست می پنداشتندی وبه وی اعتبار می کردندی

قبیلهء چهارم قوم صرع اند ومسکن ایشان کوه یونس است وآن کوه زاراست یعنی در آن کوه رزمی رسته است وایشان بر پادشاه خود عاصی شدند واز زمین ترکستان بیرون آمدند وبعضی ببلاد اسلام آمدند وایشان نه قبیله بوده اند سه چکلی وسه هتلی ویکی بداو ویکی کمشکن

قبیلهء پنجم قوم کیماك اند وایشان‌را خانه ودیر نیست در بیشها باشند و خداوندکار کوسفند باشند اما اشتر ندارند اشتر از جایهای دیکر بمیان ایشان برند وبیع وشری ایشان بی سخن باشد بازرکانان

که بهنگام ایشان روند متاعهای خود از دور بنهند وآن قوم هم متاعهای خود ایشان بیآرند واز دور بنهند ومتاع بازرگان ببینند واگر بپسندیدند متاع بازرگان بردارند واز آن خود بگذارند والا متاع خود بگیرند و بروند واکثر آن قوم آتش پرست است وایشان در یکسال روزی ویاد روز روزه دارند مردگانرا بسوزند وبرده نگیرند وگویند که ما بقضاء خدا راضی‌ایم وبنزدیک کیماک قومی اند مصرنه گویند ومسکن ایشان همه درختستان است وایشانرا علی حله مهتر است

قبیله‌ء ششم بجناکیانند وایشان پیوسته‌ء سفر کنند در زمین خود وهر جاکه باران بسیار بارد آنجا روند وزمین ایشان سه روزه راه است در سه روزه وناحیه‌ء ایشان از سوی شمال زمین قفچاق است وناحیه‌ء غربی ایشان ولایت خزر وصقلاب است و ایشانرا مال ونعمت بسیار است وسلاح وطبل وعلم باشد ومیانه‌ء بجناک وخزر ولایتیست طویل وعریض وبر یک طرفی کوهی است بزرگ ودر بیابان آن ولایت دو نوع ترک فرود آیند یکی‌را طولاس ویکی‌را کرغره خوانند و این کوه بزمین تفلیس پیوسته است وملک ایشان چون بر نشینند با ده هزار سوار بر نشینند وبا هر سواری میخ آهنینی بمقدار دو گز بهر جای که فرود آیند میخها در زمین زنند وسپرهای خود بر آن آویزند تا گرداگرد ایشان مانند حصاری باشد تا هیچکس بر ایشان

شبخونی نکند وهم از ایشان قومی اند که برداس خوانند واین
برداس از شهرهای خزر است ومیان ایشان پانزده روزه راه است
همه در الطاعت ملك خزر باشند وهمیشه در میان ایشان وبجناکیان
جنك است وایشان دو صنف اند یکی مردکانرا دفن کنند ویکی
بسوزند وولایت ایشان هفت روزه راه است

قبیلهء هفتم قومی اند از ترکان که ایشان‌را مجرقه کویند وولایت
ایشان صد فرسنك است وامیر ایشانرا کبد خوانند و ایشان با خرکاه
وبا مواشی سفر کنند وزمین ایشان بزمین روم پیوسته وجایکاه
ایشان بر کنار دو رود است یکی‌را وفا کویند ویکی‌را انبل کویند
هر یکی از جیحون بزرك است ومیان ایشان وصقلابیان و روس
دشمنی پیوسته است وهمیشه در جنك اند وتراکهء مجرقه دایم بر
صقلاب وروس غالب باشند واسیر کنند وبروم برند وبفروشند

قبیلهء هشتم صقلابیان اند و از زمین ایشان تا زمین بجناك سیزده
شبانروز راه است اما بیشه است وراه نیست وایشان نیز آتش
پرست وکشتهء ایشان ارزن وشراب از عسل وسلاح ایشان
تبرزین ونیزه است وامیر خودرا سویت خوانند ونایب را سونج
خوانند

قبیلهء نهم روس اند ودر جزیرهء ساکن اند که طول وعرض آن

سه روز باشد اما بیشهاست وگرداگرد آن درباست وکار ایشان
دزدیست وکسب خود در شمشیر دانند وهر که بمیرد واز وی پسر
ودختر مانند همه ترکه را بدختر دهند وبپسر شمشیری دهند بسر
وگویند که پدر این خواسته بشمشیر حاصل کرده است تو نیز چنان
کن ودر تاریخ هجرتی ثلث وثلثمایه ایشانرا ترسانیدند بسبب
ترس مسلمان شدند اما غرض از مسلمانیء ایشان آن بود که
غنیمت بر ایشان حلال باشد چون مسلمانان شدند بسلطان خوارزم
چهار کس ایلچی فرستادند خبر اسلام خود شان اعلام کردند سلطان
خوارزم چون بشنید بغایت خرم شد وانواع تشریفات فرستاد این
زمان همه ایشان بغزاها شوند اما دورند همه کس نمی شنود هم
سفر دریاها بسیار می کنند وایشانرا آسیب نیست والله اعلم

XIV.

Extrait de l'Histoire du Mazenderan et Taberistan par Zahireddin de Meraache.

(Voy. ci-devant p. 49—50.)

فصل در ذکر اولاد جاماسب وتسلیط جیل بن جیلان شاه در ممالك طبرستان وکیلان بتخصیص در رویان

جاماسب را دو پسر بود یکی‌را نام نرسی و دیگری‌را بهواط چون پدر در گذشت نرسی بجای پدر بنشست ودر سیاست وصولت بر خلق بگشاد وبسیاری از ممالك از حوالی آنچه در تصرف پدر بود بر آن بیفزود وصاحب حروب دربند اورا میگویند ودر عهد شاه انوشیروان آن دیاررا مستخلص میگردانید وسیزده سال در قتال وجدال در آن نواحی اشتغال نمود تا تمامت آنجماعت مطیع فرمان او شدند ودربندی که ساخته است نسبت بانوشیروان میکنند که او ساخته است واز بهواط پسری آمد سرخاب نام که جد خاقان شروانست وهنوز اولاد او حاکم آن ولایتند ونرسی‌را فیروز نام پسری آمد بخوبی از یوسف مصری در گذشته ومردی برستم زال دعوی میکرد وچون ایام حیات نرسی منقضی گشت فیروز بجای پدر خود

بنشست وبر همه املاك روس و خزر و سقلاب سروری نماند که
ملقهٔ مطاوعت وفرمان براوریء او در کوش نکردند وبنسبت جد
وپدر خود دست از قبضهٔ شمشیر خود باز نکرفت

XV.

Extraits de l'Histoire Universelle de Mirkhond.

(Voyez ci-devant p. 52—59.)

ذکر یافث بن نوح علیهما السلام وتصویر اصول قبایل ترک

بعضی گفته اند که او پیغمبر مرسل است وچون نوح یافث‌را در پای کوه جودی رخصت داد که بجانب شمال ومشرق که نامزد او شده بود توجه نماید یافث از پدر التماس نمود که اورا دعایی آموزد که هر گاه که خواهد باران بارد نوح علیه السلام اجابةً لملتمسه درین معنی بحضرت عزت مناجاة کرده جبرایل اجابت دعوت کرده اورا اسماء بزرگ آورده ونوح آنرا بر سنگی نقش کرده بیافث داد وآن سنگ را یاده وحجر المطر خوانند وترکانش جده‌تاش خوانند ویافث از سوق الثمانین بیرون آمده ومنازل ومراحل طی کرده بمملکت خود رسید وبطریق صحرانشینی مدت روزگار بس برده رسمهای نیکو در میان آورد وچون نسل او بسیار شد رخت بسرای بقا کشید وبعضی گویند یکی از شهرهای بزرگ اقلیم چین‌را در آن سرزمین او بنیاد نهاده است آورده اند که حضرت واهب العطیات بدو یازده پسر ارزانی داشت چین صقلاب منسج کماری خلج خزر روس سدسان غز بارج وهریک از پسران دختری از ذریات خویش در سلک ازدواج کشیده بتعمیر بلاد وتکثیر عباد وصیت نمود

وتخست ترك بن يافث كه ولیء عهد وارشد اولاد او بود وبغایت دلیر ومردانه وهنرمند وفرزانه واورا یافث اغلان نیز گفتندی در آن نواحی سیر نموده بجایی رسید که بترکی آنرا سیلوك خوانند وآنجا دریایی مختصر وآب گرم وچشمهای خوشگوار ومرغزار بی شمار وترك آن محلرا موافق طبع افتاده با اتباع رخت اقامت در آنجا انداخت واز چوب وگیاه خانها ساخت وبعد از چند گاه با اختراع واحداث خرگاه پرداخت واز پوست گوسفند وسایر حیوانات قبا وطاقیه دوخت و او پادشاهی بود عادل فاضل در باب رعایت رعیت دقیقهء مهمل ونامرعی نگذاشتی وبندگان خدای تعالی وتقدس در ظل حمایت خویش مرفه وآسوده داشتی و بخشندهء بی منت اورا فرزندان شایسته گرامت فرمود ویکی از پسران او تودك نام که شکار دوست بود روزی در صحرا گوشت نخچیر کباب کرده میخورد ناگاه از دست وی لقمه در نمکسار افتاد وتودك آن لقمهرا بر داشته در دهان نهاد بسبب لذیذتر از لقمهء اول یافت وبعد از آن نمك را با طعام منضم ساخته تناول فرمودی واین رسم از آن روز معتاد طبیعت شد واتراك اصلی ذریت اورا گویند

اما خزر بعد از سیاحت مملکت شمال بکنار اتل رسید آن ساحل پسندیده خاطر او آمده در آنجا شهری بنا فرمود وفرزندان او رسم روباه گرفتن در جهان آوردند وباشارت پدر پوست آن ملبوس

ساختند ودر ایام حیات یکی از فرزندانش را وفات رسید وچندگاه پدر نمی دانست که با او چه کند عاقبت الامر چون یافث با بعضی از متعلقان در دریا غرق شاه بود آتش را که ضد آب است بر افروخته باحضار قوم خود فرمان داد وطنبور وسایر آلات لهو مهیا ساخته سرودگویان جسد اورا در آتش افکند وگویند تا غایت این رسم مذموم درین بلاد باقی است منقول است اولا تتبع زنبور نحل کردند تا در مغارهای کوه عسل یافته از آن حلوا ساختند

وبعد از آن روس بحوالیء بلاد خزر آمد ورسولی فرستاده ازو التماس کوستر نمود تا در آنجا ساکن شود خزر رسول اورا نوازش بسیار نموده بعضی از جزایر آن نواحی‌را که هوایی خوش وزمینی پاکیزه داشت برو تفویض فرمود

وچون فرزندان یافث هر یك بگوشه قرار گرفته غز بن یافث بکنار زمین بلغار آمد ودر آنجا عمارت کرده متمکن گشت وخدمتش بغایت مکار وحیله‌گر بود واو با برادرش ترك بن یافث محاربتی عظیم دست داد وسبب آن بود که چون یافث در بعضی از بحار غرق شد سنگی که نوح علیه السلام جهت نزول بدو داده بود بدست غز افتاد وهر یك از برادران آن سنگ را طلب نمودند غز حیلتی اندیشیده سنگی مثل آن سنگ پیدا ساخت وهمان اسم بزرگ‌را بر آنجا نقش کرد سرانجام مهم بر قرعه قرار یافت وچون قرعه بنام

زکی یافت افتاد ناچار سنك‌را تسلیم او بایست نمود غز سنك معمول خودرا بترك داد وترك صادق بی انکه آن سنك را تجربه فرماید مسرور کشته آنرا محفوظ وعزیز میداشت وبعد از چند سال که ترك بآب باران احتیاج افتاد سنك مذکوررا بیرون آورده هر چند باران طلبید مفید نیفتاد دانست که غز درین باب مکری کرده لا جرم لشکری که کوه وهامون کنجایش نداشت ترتیب نموده بمقابله ومقاتله برادر متوجه شد تا آن سنك‌را ازو بستاند وغز نیز سپاهی سنکین آماده ساخته پیغو را که اسن اولاد او بود به شیمهء مردانکی وجلادت آراسته بمحاربهء ترك فرستاد وبعد از التقای فریقین جنك سخت اتفاق افتاد وپیغو در آن حرب کشته شد وبرك باز کشت وکویند تا اکنون میان بنی اعمام خصومت باقیست

وصقلاب یافث عزیمت کرد تا موضعی عمارت کند چه عشیرت او نیز بسیار شده درین آوان اورا پسری متولد شده مادرش مقارن وضع حمل وفات یافت اتفاقا یکی از شکاری بچه آورده بود وآن پسررا بشیر سك بزرك کردند وچون بزرك شد بر عادت کلاب در مردم میجست وپدرش عورتی از قرابتان بدو داد ازو پسری متولد شده اورا نیز صقلاب نام کردند وبعد از مدتی با اتباع واشیاع عزیمت دیار روس کرده مقام لایق بحال خود التماس نمودند روس کفت اینجا محلی تنك است وشمارا زمین وسیع باید که بکثرت

عدد موصوفین وایشان از روس مایوس گشته از کماری وخزر نیز مسئول خود مسالت نموده همین جواب شنیدند وبنا برین میان ایشان آتش محاربه اشتعال یافته صقالبه منهزم شدند وبموضعی افتادند در عرض شصت وچهار درجه که آنرا ما وراء الاقلیم السابع خوانند واز شدت برودت آنجا در زیر زمین خوابگاهها ساخته اقامت نمود

وکمار بن یافث مردی عیاش بود وبصید وشکار میلی تمام داشت ناگاه در همین شکار بحدود بلغار صحاری خرم ومواضع بانزهت وهوای معتدل یافت وهم در آنجا مقیم گشته خداوند عز اسمه دو پسر کرامت فرمود یکی‌را بلغار و دیگری‌را برطاس نام کرد وچون فرزندان بسنّ تمیز رسیدند هر یك موضعی اختیار نموده بعمارت مشغول شدند وروباه وسمور وقاقم وسنجاب بدست آورده از پوست آنها ملبوسات مهیا ساختند وتا اکنون جماعتی که در آن بلاد اند از نسل ایشان اند

اما احوال برادران یافث اغلان بر سبیل اجمال چنانست که خزر پادشاه زاده حلیم کم آزار کم گفتار بود واو چون بکنار اتل رسید آن موضع ملایمش افتاده در آن سر زمین شهر خزر بنیاد کرد وتخم کاورس مزروع گردانید

اما روس مردی بی آرزم بود بعد از سیر بسیار بحوالیء خزر آمده از برادر یورت طلبید تا ساکن شود وخزر رسول اورا نواخته بعضی از جرایررا که زمینی نرم بود وهوایی خوش داشت بدو تسلیم کرد ورسم برغو کشیدن روس نهاد وعادت روسیان چنین است که تمام خواسته بدختر دهند وپسررا هیچ ندهند مگر شمشیری وگویند که میراث تو اینست

اما منسك که در بعضی تواریخ ازو بمنشع تعبیر رفته بغایت پر مکر ودستان بود وچون اکثر فرزندان یافث هر کس بگوشهء قرار گرفتند غز بن یافث بکنار بلغار آمده در آنجا متوطن شد واورا با برادرش ترك بن یافث محاربه واقع شد و تفصیل این قضیه در اوایل دفتر اوّل مرقوم کلك بیان گشته احتیاج بتکرار آن نیست

ومجموع غزان که بدترین اقوام ترکند از نسل غز ابن یافث اند

اما چین ابن یافث بغایت عاقل ومتفکر وباکیاست بود نقاشی وصورتگری وجامهء ملون بافتن ابداع واختراع کرده به فرزندان خود آموخت وابریشم از قبله بدست واکثر حرف وصناعات که تا امروز در میان اهل چین باقی است از مخترعات اوست وحال پسر او ماچین در مجلد اول مذکور است

اما صقلاب ابن یافث عازم آن شد که عمارتی کند چه فرزندان او بسیار شده اند ودرین اثنا حق عز وجل پسری با او کرامت فرمود ومقارن ساعت تولد مادر آن پسر فوت شد وآن پسر را بشیر سگی از سگان تازی بپروروند وچون بزرگ شد در مردم میجست پدر یکی از اقربای خود بدو داد واز وی پسری متولد شد و آنرا نیز صقلاب نام کردند

وبعد از مدتی صقلاب عزم دیار روس کردند ومقامی که لایق باشد التماس نمودند روس جواب داد که آنجا بغایت تنگست وشمارا زمینی وسیع باید چه قوم وتبع شما بکثرت موصوفند وایشان مایوس شده از کناری وخزر همین درخواست کردند وآن دو بزرگ نیز همین جواب دادند ومیان ایشان محاربات واقع شد آخر الامر صقلابیان منهزم شدند وبموضعی افتادند که موسوم به آن جاعت است وآن موضع در عرض شصت وچهار درجهء شمالی واقع شده که آنرا ما وراء الاقلیم

السابع گویند پس از شدت سرما در زیر زمین خانه ساختند ومتوطن شدند

وکماری بن یافث مردی منعیش شکاردوست بود و پیوسته سواری کردی وبه متنزهات وصیدگاها میل تمام داشت ودر اثنای شکار بحد بلغار رسیده و زمینی خوش هوا وصحرایی تره یافته در آنجا توطن نمود واورا دو پسر شد یکی بلغار ودیگری برطاس پس هر یك گوشهٔ گرفته بنام خود عمارت کردند و روباه وسمور وسنجاب بدست آورده از پوست آنها ملبوسات نیکو ترتیب کردند وسایر حالات پسران یافث ابن نوح علیه السلام در اوایل دفتر اوّل از روضة الصفا بسبیل اجمال مذکور است هر که میل مطالعهٔ آن داشته باشد بآن دفتر رجوع نماید

XVI.

Extraits de la Collection des Histoires par Mohammed l'Écrivain.

(Voy. ci-devant p. 61-66.)

در بيان اصل ترك

طايفهء اتراك اصناف و اجناسى لا يعد در بعضيلرى بيابانده صحرانشين وبعضيلرى بلاد وامصارده ساكندر جملهسى اون ايكى وبر روايتده طقوز قبيلهدر جمله قبايلك بزركترى وطايفهسى بسيار قبيلهء اول غز ديكله معروف قبيلهدر وملوك آل سلجوق بو قبيلهدن ظاهر ونمايان اولمشدر وسلجوقيانك قوت ودولتى جنكزيانك خروجى زماننده ايدى ودولت جنكزخاندن ار و ال ترك وتركمان وبلاد تركستان وديار خطا وختن وملك چين وملك ماچين قومى اكثريا جنكزيان النده علف شمشير واقع اولدى واماكن ومساكنلرى دكركون اولوب بقيهء قوم ترك هر برى بر جانبه متفرق وپراكنده اولدى وغز قبيلهسنه قبيلهء راقون دخى ديرلر وطن اصليلرى ديار خطا ايدى اول ديارده زاد وزواده قلت اوزره اولغله ترك اوطان ايدوب ديار تركه كلوب مسكن ايدنمشلر ايدى

قبيلهء دوم ثانى ديكله معروف قبيلهدر بونلرك كثرتى غز قبيلهسندن

ارنقرد زمین ساری دیکله معروف ملکندن کلوب بغتالیه و ارمنیه ولایتلرینک قریب بر یرده ساکن اولدیلر

قبیلهء سیوم خیرافیر دیکله معروف قبیله‌در بونلر دخی وفرت کثرت ایله مشهوردرلر بونلرک جای اقامتی بغتال وکیماکه مایل یرده‌در کیماک بونلرک شمالی طرفنک واقع اولمشدر بزرکلری خیرافیر دیکله معروف وحکایتک وارد اولمشدر که خیرافیر عوام الناس‌دن بر مردک نامی ایدی اما فی الاصل نامنه مغسون دیرلردی ایام معلوملری اولان نهارک برنک ارباب ملاهیدن بر جماعت مغسون دیدکلری شخصک اوزرینه جمع اولدی وباده صحبتن ایدوب مجلس کرم و خواطر نرم اولدوغی زمانلرده مغسون کیفیت باده‌دن مصروع‌وار دوشدی وصحبتک اولان قوم باشنه اوشوب حوادث روزکاردن بو سال نه ظاهر اولور دیو سوال ایدرلر ایدی مغسون دخی کندو زعمنجه فلان واحوال بویله اولور دیو بونلره رد جواب ایدرلر ایدی اول کمراهلر بونک کذبنی راست وصدقه حمل ایدوب دیدیکی فشارانه اعتقاد ایدرلر ایدی

قبیلهء چهارم صرع دیکله معروف جماعتدر مسکنلری جبل یونس دیکله معروف ومشهور کوه بلندده واقع اولمشدر وکوه مزبورده زر تبر یرلر واردر دیو طایفه پادشاهلرینه عصیان ایدوب زمین ترکستاندن بیرون کلدی بعضیلری بلاد اسلامه کلوب ساکن اولدی بو جماعتدن طقوز

قبیله ظاهر اولمشیدی اوج قبیلهسی چکله واوج قبیلهسی ثله وبری بزاو وبری کوکین وبری کمشکندر

قبیلهء پنجم کیماك دیکله معروف قبیلهدر بو قبیلهنك قراری وبیوتی یوقدر بیشهستانده ساکنلردر کاو وکوسفندلری بسیار وبیشماردر واما دوهلری اولمیوب ولایتلرینه دوه اخر مملکتدن کلور بو قومك بیع وشرالری بلا کلامدر تجار متاع ایله ولایتلرینه واردقده متاع واقمشهلرینی ایراقدن بونلره قرشو دیزوب عرض ایدرلر اول قوم کوروب انلر دخی متاعلرین کتوروب بونلرك یوکلرینه قرشو دیزرلرکیجه ایله کلوب بونلرك یوکلرین آچوب کوردکلرنده نظرلرینه مرغوب کلسه کندو متاعلرینی بونلرك یوکلری یرینه قیوب بازرکانلرك متاعلرینی آلوب کیدرلر والا متاع واسبابلری بکنمزلرسه کندو متاعلرینی قالدروب اولرینه کیدرلر بو قومك اکثری آتش پرستدر ییلدن بر کون ویا ایکی کون آیین باطللری اوزره صوملری اولور وموتالرینی آتشه احراق ایدرلر وقضای خدایه راضی یوز دیو مردهلرین کریه ایتمزلر وکیماك قومنه قریب بصریه دیکله معروف بر طایفه واردر مسکن وماوالری درختستاندر

قبیلهء ششم بجناکیان دیکله معروف جاعتدر بو طایفه دایما کندو ولایتلری ایچنده سفر ایدرلر هرنه طرفده باران کثرت وفراوان اولسه سفرلری اول سمته زیاده اولور بونلرك مملکتلری اوتوز کونلك

مسافه‌در طول وعرضنك مسافه‌لری برابردر وناحیه‌لری طرف شمالك زمین دشت قپچاقك نهایت بولور وجانب غربیلری بلاد خزر ودیار صقالبه ستنه وارر مال ونعمتلری بیشمار و آلات وسلاحلری بسیاردر صاحب طبل وعلم ومالك جود وكرم طایفه‌در بجناكیانك ودیار خزرك مابینلری طول عرض هر بر طرفی كوهستانه پیوسته‌در اول بیابانك اتراكدن طولاس وغز دیمكله معروف ایكی جماعت ساكندر واول كوهستان ایران زمینك تفلیس نام شهره اولاشمشدر پادشاهلری حضرده هر زمان اون بیك سوار ایله اوتورر وسفرده عسكرینك هر برنك آهندن ایكی كزلو مسمارلری اولور نزول ایتدوكلری منازلك اول مسمارلری زمینه قاقوب اوستنه آلات حربلرین اصارلر عسكرك اطرافی فرضا مانند حصار حصین واستوار اولوب شبخون ایتمكه اصلا كمسنه قادر دكلدر واول ولایتك بر قومنه برداش دیرلر و برداس بلاد خزردن بر شهر دلفریبك اسمیدر مابینلری اون ایكی كونلك مسافه‌در اطاعت وسلاملری خزر پادشاهنه‌در وطوایف بجناكیان ایله روزان وشبان رزم وجنكلری واردر وبو طایفه ایكی فرقه‌در بر فرقه‌سی مرده‌لرین دفن ایدر وبر فرقه‌سی احراق بالنار ایدر

قبیله‌ء هفتم اتراكدن مجرغه دیمكله معروف بو جماعتك مملكتلری یوز فرسنك‌در سرور وصغدرلرینه كیت دیرلر بو طایفه‌نك لیل ونهار هركاه مواشی ایله سفرلری واردر ومملكتلری زمین رومه پیوسته‌در

مسکن ومأوالری وفا واتیل نام ایکی نهر عظیمك مابیننده واقع اولمشدر اول نهرك هر بری نیل وجیحوندن اکبردر وصقالبه وروس بونلر ایله دایما عداوت اوزره‌در رزم ومحاربه‌لری اولدقده هر زمان صقالب وروسه بونلر غلبه ایدر وانلردن اسیر آلوب ولایت رومه ایلدوب فروخت ایدرلر

قبیلهٔ عشتم صقلاب دیکله معروفدر بونلرك مملکتندن بجناکیان اون بش کونلك مسافه‌در دیار و ولایتلری بیشه‌ستان اولوب مردوه اصلا درمان بوقدر واکثری بو جاعنك آتش پرست زراعتلری ارزن وشرابلری عسلندر وسلاحلری تیر ونیزه‌در سردارلرینه سوبست ونایب منابلرینه شوبج دیرلر

قبیلهٔ نهم روس دیکله معروف طایفه‌در طول وعرضی اوتوز کونلك مسافه بر جزیره‌ده ساکنلردر مملکتلری بیشه‌ستان واطرافلری دریادر وکار وکسبلری دایما ردی ارلوب کسبلرین قلجدن بلورلر ومرد اولدقلرنده اوغلی وقیزی قالسه جمله متروکاتی قیزینه وقلجنی اوغلنه ویررلر وباباك بو حاصلی تیغ خون افشانله کسب ایتمشدر سن دخی باباك سالك اولدوغی سلکه سالك اولوب کسبکی تیغ ایله حاصل ایله دیرلر وهجرت نبوتیه‌نك سنهٔ ثلث وثلثین وثلثمایه تاریخنده بو طایفه‌یه هادی هدایت ایدوب غنیمتلری کندولره حلال اولق ایچون دین اسلامه کلدیلر اول زمانلرده اول سمتده اسلام

پادشاهلرندن سلطان خوارزم شاه جانبنه ایلچی كوندروب دین اسلامه
مشرف اولدقلرین عرض ایلدیلر شاه خوارزم بونلرك اسلامندن
زیاده فرح شادمان اولوب بونلره انواع تشریفات كوندردی اول طایفه
هنوز غزا وجهاده میل اولوب هر زمان مال غنایم وثواب وجهادلر
بهرمند اولورلر اما ولایتلری بعید وآتلری اولمغله سفر وغزالری
اكثریا دریاده واقع اولور

XVII.

Extraits du Djihannuma de Hadji Khalfa.

(Voy. ci-devant p. 67—73.)

در اقلیم ترکستان ودشت

خزر خا وایکی زای معجم فتحی ایله تنوینله مسطور اولدیغی اوزره
باب الابواب شمالنده بلاد ترکدن بر اقلیم در قصبه‌سنه اتل دیرلر
کسر همزه وتا ایله ایل وزننده در شروان دکزی دیدکلری مشهور بحر
خزر واکا دوکلن بر نهر عظیم بو قصبه‌یه نسبت اولنور قصبه
مزبوره نهرك ایکی طرفنده واقع اولوب نهر اورته‌سندن کچر خلقی
اکثر مسلم ونصاری وبر آزی عبده اصنامدر بونلرك تورك دلندن
غیری باشقه لسانلری واردر صورت وشمایللری دخی مغایردر بر
صنفنه قرا خزر دیرلر سیاه فام اولور وبر صنفی بیاضدر اهل اوثان
بری برینك اولادنی استرقاق وبیع ایدرلر پادشاه اتل جانب
غربیسنده مقام طوتمشدر اول طرفك عمارتی طولا بر فرسخه قریبدر
وابنیه‌سی اکثر طاشدندر لکن اکثر قومی اخبیه ایله ساکن اولور
اوچ پرده جامعی واردر بازار وحمامی آزدر کنار آبدن دور
موضعده پادشاه ایچون صافی کرمددن بر عظیم قصر واردرکه اول
دیارده کرمددن بنا اکا منحصردر وحصارینك دورت دروازه‌سی
واردرکه بری نهره آچیلور غربیسی صحرا طرفنه آچیلور بو ملك
صاحبی یهودی اولمق اوزره بازارلر اعیان دولتی یهوددن اولوب باقی

خدامی دورت بیکه قریب ملل مختلفه اصحابیدر اراللرنك تعظیم
قصد اینکلرینه سجده ایدرلر اون ایکی بیك قدر کدکلو عسکر بسلر
وظیفه‌سز کندو کارلری ایله کچنورلر وطقوز قاضیسی واردر هر بری
برینه تابعدر اما طوایف مذکوره‌نك ایچنده مسلمانلر سائردن چوقدر
وهیچ روستایی یوقدر اطرافی یکرمی فرسخ بر زراعت ایدلر وشهر
مزبورك طرف شرقیسی مسلمانلر وتجار مسکنیدر روسدن آنده موم
کتوررلر وخزر قومنك لسانی تورك لسانینه بکزر بر دلدر غیری طایفه
آنی فهم ایلامز

اسمید خزر شهرلرندن باغی بوستانی چوق ابنیه‌سی اغاچدن بر شهردر
سکانی اکثر اهل اسلام اولوب مساجد بنا ایتمشلردر لکن ملکی
یهودیدر خزر وسریر حاکمنه منتسب کچنور یوندن سرحد سریر ایکی
فرسخدر سریر حالا طاغستان دیدکلریدر شروان فصلنده بیان اولنور

برطاس خزر نواحیسندن نهر اتل کنارنده بر ناحیه‌در سکانه دخی
برطاس دیرلر ایکی صنف طایفه‌در بری اقصای خزرده بلغاره قریب
یورده بر قسمی ترك برابرنده ساکندر

تتمه در بقیه احوال سکان دشت شمالی

بقراج هفت اقلیمده مذکور اولدیغی اوزره اصلی ترك بر طایفه‌در
خلقنك ریش وسبلتی یعنی صقالی وبیغی یوقدر دیارلری بر آیلق

يولدر. بونلر حاشا حضرت على الوصيتنى زعم ايدرلر يحيى بن زيد اولادندن بر پادشاهلرى واردر علامتى ريش درازدر رعايانك هر نسنه‌سندن ده‌يك خراج آلور واول ديارده صغر اولماز

كيماك دخى تركدن بر قومدر كيماس وكيماس دخى ديرلر بونلرك ديارى بر آيلق مسافه‌دن زياده اولوب چوغى پوست حيوانات كيرلر وعلم يده‌يى خوب بلورلر آلتون كومش آنلرده وافردر الماس دخى اولور بونلرك پادشاهى يوقدر ارالرنده سكسن ياشنى كچن پير ومرشد اولور واكا عبادت ايدرلر وبونلر حيوان اتى يمزلر وبو دياره بر حجر اولوركه صويه قونسه البته باران اينر وبونده بر حفره واردركه بر قارش قدر صويى طورر آندن نقدر عسكر ايچسه وفا ايدر اكسلمز

تغرغز بونلر دخى اتراكدن بر طايفه‌در زمينلرى خيرخيردن كيماكه وخزلجيه وبولغاره پيوسته اولور

جرلج كه قالاج طايفه‌سيدر تغرغز وخيرخير اورته‌سنده شمالنده‌در سقلاب آردينه دوشر

خيرخير بر قومدر جايكاهى تغرغز وكيماك ايله بحر محيط وزمين خزلجيه آراسيدر

سقلاب سين وصاد ايله تركدن بر طايفه‌در زمينلرى اوزون وعريض ايكى آيلق يولدر

بونلردن غیری روس طایفه‌سنی بو مقامده بله یازارلر لکن اول
طایفه‌نك اکثر مسکنی اوروپا حدنده داخل اولمغله بز آنلری مستو
فصللرن صکره‌یه تاخیر ایلدك وبو ذکر اولنان طوایفك بعضی ترکستان
فصلنده وبعضی ختای فصلنده استطراد طریقیله یازلغله نوعا تکرار
کورندوکی لا باسدر

تواریخده قبایل اتراکدن صحرانشین وغیری طقوز قبیله یازلور اعظمی
اوغوز قبیله‌سیدر وطن اصلیلری دیار ختای ایدی سلجوقیان بو
قبیله‌دندر

بری دخی قایی قبیله‌سیدر که کثرتده اوغوزه غالبدر زمین ساریدن
کلوب ارمینیه حدودینه یایلدیلر

بری خیراخیر قبیله‌سیدر که مغسون نام بر شخصك لقبی ایله تسمیه
اولنمشدر مسکنلری شمالده بجناك وکیماکه قریب ایدی

بری دخی ضرع قبیله‌سی که مسکنلری جبل یونس دیکله معروف کوه
بلنددر ترکستاندن خاقانه طغیان سببیله چقوب آنده ساکن اولدیلر
وطقوز شعبه‌یه بولندیلر چکلی وعنلی اوجر شعبه‌در

بری دخی کیماك قبیله‌سی صحرانشین واکثری آتش پرستدر میتلرین
احراق ایدرلر ییلده بر ایکی کون صوملری اولور بونلرك اغنامی وافردر

بری دخی بجناکن آبیاراسیدر بونلر بر یرده چهار ایلمز اوتوز مرحله
قدر یرلری واردر قونار کوچر طایفه‌در بر طرفی دشت قپچاق غربی
بلاد خزر وصقالبه‌در بجناکیانله دیار خزر مابینی عظیم کوهستانه
متصل بیاباندر آنک اتراکدن طولاسی وغزنار نام ایکی طایفه ساکن
اولور بجناکیانله بونلر دایما قتال‌دور

بری دخی مجرقه کوچر اولی طولا وعرضا یوز فرسخ یرده اولورلر
ایکی نهر عظیم اراسیدر بری اتل وبری تن صویی صقالبه وروس
بونلرله دایما حرب‌دور بونلر اکثر غالب اولورلر الدقلری اسیری
رومه کتوروب بیع ایدرلر

بری دخی صقلاب‌درکه بجناکیاندن اون بش مرحله مسافه‌در
درختستانده اولورلر اکثری آتش پرستدر زراعتلری ارزن وشرابلری
عسلدر سردارلرینه سرنباو و وزیرلرینه سوبخ دیرلر

بری دخی روس اولق اوزره یازلمشدر لکن ظاهر بودرکه روس
ترکدن دکلدر

بولغار طایفه‌سی

بونلرك لسانی وآیینی روس كبی‌در بو طایفه آل عباس عصرنده اسلامه كلدیلر مسكنلری خزر ایله روس بیننده‌در اطول نهاری وقتنده اون كون قدر عشانك وقتی بولنمز زیرا شفق غایب اولمدن فجر صادق طلوع ایدر اول اجلدن بونلر خوارزمه ادم كوندروب امام بقالیدن سوال ایلدیلركه ولایتمزده شفق غایب اولمدن فجر طلوع ایدر صلوة عشایی بزه قضا لازم كلورمی امام بقالی عدم قضا ایله افتا ایلدی شمس الایمه حلوانی قضا لازم كلور دیمجك مسیله‌ده اختلاف واقع اولوب ایكی امام كندی مدعاسنی اثبات وآخری الزام لازم كلوب شمس الایمه بر شاكردنی خوارزمه كوندروب وار بقالی‌دن سوال الزامیله سوال ایله نه دیرمن شول كیمسه حقنده كه صلوة خمسه‌نك برینی اسقاط ایله كافر اولمیه كور نه جواب ویرر مزبور دخی كلوب جامع خوارزمده بقالی درسن دیركن سوال ایدیجك امام بقالی انتقال ایدوب ایتدی باسن نه دیرسن شول كیمسه حقنده كه ایكی اباغی طپوغندن كسلمش اوله آنك ابدستنده قاچ فرض واردر سایل ایتدی اوچ فرض واردر زیرا رابعك محلی یوقدر بقالی دیدی صلوة خمسه فرضی دخی بونك كبی‌در حریف ملزم اولوب اهل مجلس تحسین ایلدیلر جواب مذكور شمس الایمه‌یه واصل اولدقده تسلیم ایدوب قایل اولدی سوال مذكورك باقی الجابی بزم اوچ مسیله رساله‌سنده مسطوردر روض المعطار صاحبی ایدر بونلرك منازلی نهر اتل كنارنده‌در بشیوز قدر خانه اولور مسجدلری واردر

XVIII.

Extrait des Voyages d'Ewlia Efendi.

احوال قبایل ایت نبل لسان مغولیله دیمك كوپك لسانلی دیمکدر
یعنی جنك مملکه بر کونه عوعو ووع‌وع ایدر کلب عقور قوم لجوجدر